

ABONNEMENTS
PAR ANNÉE
CANADA \$ 1.00
ETATS-UNIS \$ 1.50
Payable d'avance.

LE BIEN PUBLIC

3, Rue Hart, 3
TEL. BELL 640
Casier Postal 180

La Compagnie "Le Bien Public" Editeur-Propriétaire.

EDITION HEBDOMADAIRE

Deux sous le Numéro

Les Evénements

La désorganisation d'un pays.

Il semble bien que c'est ce à quoi s'emploient ceux qui ont rendu possible leur présence à Ottawa au moyen de l'odieuse loi électorale que l'on sait. Tout cela, sous prétexte d'aider la cause des alliés. Le motif serait sans doute excellent, si les moyens employés avaient pour effet de donner véritablement aux alliés l'aide qu'ils attendent de nous.

L'on sait comment notre M. Borden et ses hommes répondirent à ce pressant appel, le seul appai plausible, étant donné notre situation géographique et climatique, notre capacité de production et le nombre restreint de nos producteurs. La confusion qui rendit impossible la poursuite de la tour de Babel eut sa répétition ici: à celui qui demandait une pierre on donnait un scorpion; à ceux qui ne cessent de nous demander des navires et des vivres, nous donnons des hommes.

La crise du combustible que nous traversons aujourd'hui est, comme tout le reste, le résultat de causes lointaines. Parmi ces causes la pénurie de la main-d'œuvre en est une, sinon la principale. Il y eut l'an dernier à pareille date, rareté de charbon. Un député, devant le Parlement alors en session, reprocha au gouvernement d'avoir permis au pays l'enrôlement volontaire fait sans discernement.

Au lieu de cette prudence élémentaire, le gouvernement a aggravé le désarroi général en faisant suivre l'enrôlement sans contrôle de la conscription obligatoire. Or précisément, les tribunaux d'exemption, composés d'hommes connaissant bien les exigences de lieu où ils étaient appelés à siéger, viennent d'établir que présentement le Canada a besoin de tout son monde, et que les hommes disponibles pour l'armée d'outre-mer ne sont que le petit nombre.

La vérité est que dans les villes, et plus encore dans nos campagnes, nous avons impérieusement besoin de tous nos travailleurs. A Montréal on vient de s'apercevoir que l'enrôlement volontaire et la conscription ont éclairci les rangs des plombiers. Le résultat est que, par ces froids sibériens, les conduites d'eau gelées, les appareils de chauffage avariés, n'ont plus, pour les remettre en état, les hommes dont c'est le métier.

Au reste c'est le gouvernement lui-même, ou du moins les officiers sous ses ordres, qui nous révèlent toute l'étendue de l'impasse où l'on nous a plongés. Les alliés réclament désespérément des vivres, sous peine de compromettre les chances de victoire. Il faut des vivres à l'Angleterre, il faut des vivres à la France, il faut des vivres partout. Et l'on demande des vivres aux Etats-Unis, et surtout au Canada.

Il aurait semblé qu'une fois cette admission faite, le gouvernement n'aurait plus qu'à suspendre l'enrôlement, pour diriger tous ses efforts en faveur du besoin agricole. Mais voilà. Le gouvernement poursuit avec ardeur l'enrôlement canadien, et cherche ailleurs la main-d'œuvre agricole. Il a d'abord fait appel à l'immigration des chinois; mais devant les fureurs de l'Ouest qui n'aime pas le travail jaune, le gouvernement a abandonné l'importation chinoise. Il s'est adressé aux Etats-Unis, invitant la main-d'œuvre américaine à venir aider aux récoltes de l'Ouest.

Et la grande question, la question de suprême importance de la surproduction des vivres reste en suspens.

En attendant la solution nous allons connaître les jours sans feu. Imitant les Etats-Unis, le gouvernement vient de décréter que samedi prochain, dimanche et lundi, les 9, 10 et 11 février, tous les bureaux d'affaires ou professionnels, les usines, ateliers, autres que ceux exceptés par la loi, devront fermer leurs portes, et ménager les feux. Le chauffage ne devra être fait qu'en vue de prévenir les dégâts du gel, et pas plus. Ceci pour épargner d'autant le précieux combustible.

Cette mesure rigoureuse a probablement une raison d'être, bien que son application soit déjà à peine discutée. Par la suite, certains établissements, comme les théâtres, les salles de vues animées, salles de pool etc devront être fermés chaque lundi à compter du 18 février jusqu'au 25 mars de cette année.

Un coup porté à l'autonomie municipale.

La ville de Montréal est actuellement devant la Législature de Québec pour en obtenir un mode d'administration propre à sortir la métropole de l'impasse où elle se débat depuis longtemps.

Il apparaît bien toutefois que le remède radical que vient de proposer M. Gouin, n'est pas celui qu'on attendait. Sir Lomer Lacombe à Montréal un Conseil de ville réduit à vingt membres, et un maire sans attributions. Toute l'administration passe aux mains de cinq commissaires. Trois de ceux-ci sont les principaux officiers administratifs nommés par le Conseil et à vie, deux autres commissaires sont nommés par le gouvernement de Québec. Tous les cinq commissaires doivent être également reconnus acceptables par le gouvernement.

Nous devons reconnaître tout de même que l'idée, telle que présentée par M. Gouin, n'est pas conforme à l'idée que la plupart des gens s'étaient faite de l'autonomie municipale. Le projet Gouin ne laisse aux contribuables de Montréal qu'un contrôle très éloigné de leurs propres affaires. Par contre, le bon plaisir du gouvernement devra jouer le rôle principal et partant, décisif, dans le règlement de toutes les affaires importantes de la métropole canadienne.

L'administration de Montréal a été scandaleuse, nous l'admettons. Les contribuables paraissent bien avoir fait un mauvais usage, ou n'avoir pas usé du tout de leur droit de contrôle par le vote populaire. Si le projet Gouin est la punition méritée par le peuple qui a mal usé de son droit populaire, la punition est dure. D'autant plus dure que cette mise en tutelle d'une ville d'un million d'âmes, n'offre pas toutes les garanties de sécurité. Loin de là.

Le mode d'administration le meilleur, peut produire de mauvais résultats; tout dépend de la valeur administrative et surtout morale des administrateurs. Si le projet Gouin réussit, cette valeur sera déclarée bonne, non par le contribuable de Montréal, mais par le gouvernement. Au cas d'erreur d'appréciation, le contribuable de Montréal devra d'abord changer le gouvernement avant de pouvoir atteindre le mauvais administrateur des affaires de sa municipalité.

Ce qui arrive à Montréal est d'autant plus intéressant, que le même coup menace toutes les municipalités de moindre importance.

Le remède à cela serait un réveil subit chez le peuple auquel on porte un coup direct dans ce qu'il devrait considérer comme son droit le plus cher; son droit d'électeur et de juge dans l'administration des affaires publiques. L'expérience démontre malheureusement que ce réveil sauveur est peu probable.

JOSEPH BARNARD

ÇA ET LÀ

Ruine familiale et sociale

Le bonheur et la stabilité des familles reposent avant tout sur la vertu. Or que deviennent les vertus domestiques surtout sans l'observance intégrale du dimanche. Elles se dessèchent comme une fleur sans rosée ni chaleur. Distraits de la prière par le travail ou les amusements profanes tels que les cinématographes, le père et la mère perdent peu à peu la notion de leurs devoirs et les enfants deviennent de petits monstres. "Les liens de la famille se relâchent, dit un observateur, et le foyer domestique, au lieu d'abriter un paradis, n'est plus qu'un enfer."

Mais dès que la famille est minée toute la société est ébranlée; un bâtiment s'écroule dès que ses fondements chancellent. La profanation du dimanche (et l'ouverture des théâtres le dimanche comporte une telle profanation) devient une révolte ouverte contre l'autorité de Dieu; il s'ensuit qu'elle fait perdre le respect de toute autorité, paternelle, civile et religieuse, elle fait rétrograder l'homme vers la barbarie du paganisme.

Voilà pourquoi l'Eglise tient tant au repos dominical. Elle dénonce et continuera de dénoncer toutes les infractions à cette loi nécessaire. Malheur à ceux qui la violent; malheur à ceux qui se font les complices des provocateurs; malheur à ces soi-disants chrétiens "à conscience de guénille" qui tournent le dos aux défenseurs de leurs foyers pour baisser la main du démolisseur! Ils se font les artisans de leur propre ruine.

"La profanation du dimanche est un suicide," dit un éminent théologien. "Je vous visiterai, (est-il écrit au Lévitique contre les profanateurs du dimanche) par la misère." Et l'histoire universelle témoigne de la sévère réalisation de cette parole divine. Aux contempteurs de sa loi sainte le Maître suprême répond par des fléaux terribles tels que la guerre, la disette, les inondations, etc.

Disons à la louange des trifleux que le dernier appel de nos pasteurs a été entendu d'a peu près tous.

Charité bien ordonnée...

Commence par les vrais pauvres, c'est-à-dire les vieillards, les malades, les veuves et les orphelins aux prises avec la misère et physique-ment incapables de la faire reculer.

C'est à la rescousse de ces vrais miséreux que va la société de Saint-Vincent de Paul. Elle s'acquitte de sa tâche consciencieusement, méthodiquement, économiquement. Elle sait qu'elle n'a que l'administration des aumônes à elle confiées non par l'Etat mais par la charité publique.

Pourquoi faut-il, hélas! que son travail soit parfois déprécié ou contrecarré par d'aveugles critiques ou de malencontreuses interventions. La Saint-Vincent de Paul ne donne et ne doit donner qu'à bon escient, c'est-à-dire après une enquête sérieuse faite par au moins deux membres au domicile de la personne ou de la famille à assister. Sur rapport des enquêteurs la Conférence décide. Si des secours sont accordés, les bénéficiaires reçoivent la visite hebdomadaire des membres de la Société. C'est par ces visites répétées que s'accomplit le travail de consolation et au besoin de moralisation des pauvres, rôle essentiel de la charité chrétienne.

Mais la Saint-Vincent de Paul ne peut pas et ne doit pas ouvrir sa

modeste bourse à tous ceux qui demandent. Les chômeurs volontaires, les vicieux, les ivrognes, etc., ne doivent pas évidemment être autorisés à se saisir des biens dévolus aux bons pauvres. C'est de la plus élémentaire justice. Autrement on encouragerait le vice sous ses formes plus hideuses. Et des lors, je vous laisse à juger combien deviennent inopportunes, irrationnelles et déplacées, de la part de gens qui ne mettent jamais le pied dans la maison des miséreux, des interpellations comme celles-ci adressées aux apôtres de la vraie charité. "Allez donc à telle maison, voyez et laissez crever de faim. Envoyez donc du bois à tel individu. Si vous ne marchez pas, on va vous y contraindre."

Logement de familles
Un correspondant du Citizen lui écrit qu'à Milwaukee un capitaliste s'est avisé de construire des logements pour les familles nombreuses et que, pour chaque enfant qui lui naît dans ces logements, le locataire obtient un mois de loyer gratuit. Ce philanthrope, c'en est bien un, s'appelle M. Lewis Auer; en même temps qu'il fait une bonne action, il y a trouvé, paraît-il, son profit, car il ne peut suffire à la demande de logements. "J'ai habité dans une de ces maisons", écrit le correspondant, "et j'avais trois enfants. En signant mon bail, j'ai demandé au commis de M. Auer s'il ne se faisait jamais prier pour louer à des familles nombreuses. "L'expérience nous a démontré", répondit-il, que si une famille qui a beaucoup d'enfants quitte un de nos logements, elle le laisse en meilleur état que les ménages qui n'ont pas d'enfants, mais gardent des chiens." Les propriétaires qui voudraient imiter M. Auer seront bénis dans le monde des jeunes ménages.

"Le Devoir"

Voilà une politique dont on gagnerait à mieux apprécier la sagesse à la fois chrétienne et patriotique, même aux Trois-Rivières.
PARFONDEVAL

Une lettre d'un pretre soldat

Nous sommes heureux de reproduire ici la belle lettre que vient de recevoir M. le curé Massicotte de son ami l'abbé Fournier, actuellement au front.

Aux armées le 31 décembre 1917

Cher Monsieur le Curé,
Avant que ne meure 1917, je veux, dans le fond de ma cagna, à la lueur de ma modeste bougie, vous envoyer un mot d'amitié. Nominale-ment c'est la 5e année de guerre; nous étions loin de penser cela lorsqu'en septembre 1914 nous échangeâmes nos vœux pour la victoire prochaine de la France. Que d'événements depuis! Quelle lutte, et quels efforts! Quel héroïsme et quels sacrifices!

Voici 1918, serons-nous débarrassés du cauchemar qui nous pèse? Et la France sera-t-elle lavée des accusations qu'on lui portait à l'étranger? Oh! je sais bien qu'il y a eu des fautes, de grandes fautes encore et dans tous les genres; mais ce qui est vraiment la France, les millions de soldats qui ont fait de l'Alsace, Verdun, la Marne, la Champagne, la Somme, n'ont-ils pas prouvé que dans leurs veines coulait un autre sang que celui de débauche, de lâcheté, ou d'égoïsme béat?
Les Canadiens, ces petits fils de

France sont venus dans le Nord de France continuer et compléter ce que leurs frères de France faisaient sur un front d'une longueur et d'une difficulté qui étonnent. Je sais trop, mon cher Monsieur le curé, que vous jugez la France favorablement, non par sa politique de haine, ou ses ostracismes déconcertants, et c'est pourquoi je me permets de vous dire toute ma pensée.

Et si un jour le monde doit de ne pas voir le triomphe de "la force qui prime le droit", ce sera au peuple de France que le monde pourra adresser sa reconnaissance. Peut-être n'en serons-nous que plus autorisés à redire ce beau vers de Bornier: Peut-être.

"Tout homme a deux pays, le sien et puis la France." Je ne voudrais pas faire une mention spéciale pour vos courageux compatriotes: en disant qu'ils sont les petits fils de France et qu'ils combattent comme nous, nous leur rendons le témoignage d'admiration et de haute sympathie auquel ils ont droit.

C'est après cette lutte de titans qu'on pourra jeter un coup d'œil d'ensemble et voir ce qui a été fait. En attendant Dieu nous juge, et si à cause de nos fautes, nous nous sommes précipités nous-mêmes dans un abîme où l'ennemi en l'entraînant croyait bien nous voir disparaître, on ne saurait trop dire combien nous avons racheté nos fautes.

Au point de vue religieux que sera l'avenir? un clergé plus que décimé—un peuple déshabitué par la guerre, cette génératrice de débauche et de désordre à toutes les époques, déshabitué, dis-je, des choses sérieuses, ne voyant plus que l'intérêt ou le danger immédiat. Les enfants abandonnés—nos séminaires dépeuplés... il y a de quoi envisager l'avenir avec stupeur.

Mais là encore, j'espère. Il faudra que le prêtre de France, pauvre, méconnu, usé, devienne missionnaire: il le redeviendra. Le clergé de France a étonné le monde à la séparation; la guerre lui aura donné un rang de sacrifice et de beauté que nous n'aurions même pas soupçonné, car il suffit qu'un de nous tombe pour que plusieurs sollicitent l'honneur de le remplacer "un avulso, non deficit alter"; l'après guerre l'appellera au relèvement de la France qui ne se fera que par lui, c'est-à-dire par Jésus-Christ qu'il aura mission d'instaurer dans les âmes.

Ah! cher monsieur le Curé, quand nous nous reverrons, si Dieu permet que je revienne un jour les rives du Saint-Laurent, nous aurons bien des choses à nous dire. Mon optimisme qui s'appuie sur la grâce de Dieu et sa prédilection pour la France d'une part, sur les ressources introuvables de notre tempérament d'autre part, donnera au monde je l'espère l'occasion de voir que "la Grande pécheresse, à qui il sera beaucoup pardonné parce qu'elle aura beaucoup aimé" saura reprendre la place qu'elle n'aurait pas perdue si elle avait été fidèle à la voix du Ciel.

Dans 20 ans la France était morte sans cette secousse épouvantable. Dans 20 ans on s'apercevra de son nouveau printemps et des promesses de moissons dont la plus value sera pour continuer son rôle de "sergent du Christ à travers le monde!"
Et voilà que j'oublie que le souci d'une paroisse bien chrétienne vous donne à peine le temps de lire mon verbiage. Mais à une époque de tristesses, de lâche félonie ou ceulx-là même qui auraient dû "servir" ont déservi la Cause, on est content de déverser dans un cœur ami le trop plein d'espérance dont le nôtre déborde.

Vienne donc la paix, et le bon et fécond labeur de labourage, de hersage, de semailles qu'il faudra entreprendre dans l'âme populaire nous permettra de nourrir nos espérances et de leur préparer une riche réalisation.

Pour vous, cher monsieur le Curé qui de loin suivez avec votre cœur cette lutte épique, je sais que vous ne cessez de prier et de faire prier votre peuple pour que "le Règne de Dieu s'établisse dans la justice et dans la paix."

Permettez-moi de vous offrir mes vœux de bonne année pour vous, vos confrères, votre paroisse des Trois-Rivières dans laquelle je n'ai fait que passer, mais où j'ai pu constater un si grand désir de la vérité, une si grande bonne volonté

de servir Dieu. Je voudrais souhaiter la bonne année à tous vos paroissiens, désirant avec eux saluer l'aurore de 1918 comme l'aurore de l'année de paix.

En me rappelant au souvenir de vos confrères, je vous prie, cher monsieur le Curé, d'insister tout particulièrement auprès de Sa Grandeur Monseigneur Cloutier, la priant d'agréer mes très humbles hommages et sollicitant une bénédiction spéciale pour mes soldats du front, et auprès de M. le Supérieur du Séminaire dont j'ai gardé un si délicat souvenir.

Pour vous, avec mes vœux bien cordiaux l'assurance de mes sentiments bien dévoués.

C. FOURNIER,
Frère soldat, brigade 2; 3e artillerie, 1er groupe, secteur 98.

Elections municipales à Grand'Mère

LE DR FERRON MAIRE

Grand'Mère, 5.—Les élections municipales, chaudement contestées se sont terminées lundi par la victoire de M. le Dr Ferron, rélu maire, de MM. Dostaler et Levack. M. J. A. Nicol a été élu par acclamation.

A la mairie, le Dr Ferron a défait son adversaire, M. J. A. Gagnon par une majorité de 67; L'échevin Dostaler a battu le notaire Lalonde par 29 dans le quartier No 2; L'échevin Chas. Levack a défait M. Nap. Dubois dans le quartier No 4 par 12 de majorité, M. J. A. Trudel représentant du quartier No. 3 a été élu sans contestation.

Le nouveau maire Ferron commence un deuxième terme, et le notaire Dostaler son troisième terme à l'échevinat.

Dimanche dernier M. Adrien Desroches maître de poste de Saint-Georges de Champlain a été fêté par ses amis à l'occasion du cinquième anniversaire de son mariage. Une jolie bourse a été présentée à madame Desroches.

Assistait à la joyeuse réunion, M. le notaire Dostaler, M. l'avocat Asselin, le notaire Desroches, frère du héros de la fête, son père, sa mère, son frère Ernest, et un grand nombre d'amis.

P. A. MONFAT

P. A. Monfat, de la Société de Marie: Les vrais principes de l'éducation chrétienne, rappelés aux mères et aux familles. Nouvelle édition, avec préface de Mgr Lavallée, recteur des Facultés catholiques de Lyon, 1 vol. in-12 de XLV 424 pages. Prix: 4 francs, Paris Téqui, 1918.

Il ne fallait pas que ce magistrat traitât risqué de tomber dans l'oubli. Un confrère et disciple de l'auteur nous le rend aujourd'hui, revu et un peu allégé. Une préface forte et suggestive de Mgr Lavallée l'introduit dans l'actualité, en montrant l'urgence d'une application fidèle de ces "Vrais principes" pour l'œuvre morale d'après-guerre.

A l'école du P. Monfat, les parents et les maîtres s'éclaireront encore sur la grandeur de leur tâche et sur la manière de façonner des âmes de chrétiens en même temps que des esprits cultivés. Qu'ils lisent et méditent, en particulier, toutes ces pages substantielles et savoureuses où l'auteur les presse d'imprégner de la foi leur propre vie et leur propre pensée, comme leurs procédés d'enseignement et d'éducation!
En vente à la librairie P. Téqui, à Paris.—Librairie Granger Frères et librairie Notre-Dame, à Montréal.

Déposez vos économies à

La Banque Molsons

Déposez à cette Banque d'Épargne, toutes les semaines, une partie de votre salaire.
Déposez là, les rentes mensuelles de vos loyers.
Déposez aussi le produit de vos transactions.
Tous les membres de vos familles sont cordialement invités à venir ouvrir un compte d'Épargne, avec cette puissante institution.
UNE VISITE D'UN CHACUN EST ATTENDUE.
LA BANQUE MOLSONS
Capital et fonds de réserve... \$8,800,000 Son actif... \$60,000,000
Secoursale aux Trois-Rivières Benjamin Panneton, Gérant
8a RUE HART

Les chemins de fer de l'Etat et le français

L'administration des chemins de fer de l'Etat (Intercolonial et Transcontinental National) vient de publier la plus jolie plaquette française qui soit, intitulée: "Montréal Québec et la Matapédia".

Cette brochure, de plus de quarante pages, imprimée sur papier de luxe, illustrée de nombreuses vignettes, toutes empruntées au paysage le long du parcours à la Baie des Chaleurs, abonde en renseignements précis et inédits sur une partie du Québec déjà connue des voyageurs et des touristes mais qui ne l'est pas encore autant qu'elle le mérite.

On y trouvera des détails importants sur les régions de colonisation voisines du réseau des chemins de fer de l'Etat dans la zone sud-est de la province de Québec, et sur les territoires de chasse et de pêche que traversent ces chemins de fer. Touriste, colon et sportmen devront se faire un guide de tout repos de cette brochure, d'une langue très correcte, résumant les principales informations dont ils ont besoin. Le voyageur qui traverse cette région profitera également de la lecture de ces pages clairement écrites, condensant toutes sortes de renseignements sur le pays entrevu de la fenêtre de son wagon.

Le chapitre "chasse et pêche" de la brochure renferme la nomenclature de presque chacun des lacs et des endroits de chasse et de pêche de la Matapédia, une des vallées les plus giboyeuses et les plus poissonneuses du pays, d'accès très facile à moins de vingt heures de Montréal. Un parti d'exploration, spécialement organisé pour recueillir toutes les données qui peuvent intéresser le chasseur et le pêcheur, a communiqué toutes ses notes à l'auteur de la brochure, qui les a coordonnées, mises au point et en a fait un chapitre d'une valeur incalculable aux sportmen de langue française. Les meilleurs guides et les bons hôtels de la région y sont indiqués de même que la distance des principaux lacs libres à la gare de l'Intercolonial la plus accessible.

Le colon en perspective aura de son côté dans cette publication une mine de renseignements sur le sol, les cantons de colonisation et les industries qu'il peut exercer en se fixant dans la Matapédia.

Une très jolie couverture en couleurs, avec titres en français, complète cette brochure, distribuée gratuitement par l'administration des chemins de fer de l'Etat à tous ceux qui en font la demande, au Gérant du Trafic des Voyageurs, Moncton, N. B., aux principales gares de l'Intercolonial ou aux bureaux de ce chemin de fer, Immeuble Transportation, rue Saint-Jacques.

L'administration des chemins de fer de l'Etat a été excellemment inspirée en publiant cette belle brochure française.

C. O. C.

Dimanche le 10, à 2 heures, réunion des syndicats des menuisiers, des journaliers, des ingénieurs mécaniciens et des mixtes.

CAP DE L. MADELEINE

M. et Mme Joseph A. Loranger, boulanger, une fille, baptisée sous les noms de Marie Blanche, Par-rain et marraine M. l'ex-Maire L. H. Loranger et sa dame, grand'oncle et grand'tante de l'enfant.

SANATORIUM

DU Dr DEBLOIS TROIS-RIVIERES, P. Q.



On y traite avec succès les maladies nerveuses et chroniques, Neurasthénie, Dyspepsie, Rhumatisme, Névralgies, affections chroniques du foie, des reins et de la vessie, Maladies des femmes et toutes les débilités générales.

20 années de succès—Deux médecins résidents—Eau minérale gratis—Capacité 100 lits.

Recommandé par les médecins comme l'endroit idéal pour se reposer et refaire sa santé. Prix très modérés.

Réduction spéciale durant la saison d'hiver. Pour renseignements et prospectus illustré, adresser: Dr DEBLOIS, Trois-Rivières, P. Q.

Consultation de 1 à 4 et de 7 à 8 hrs p. m. Consultation sur rendez-vous de 10 à 11 hrs a. m. 61. 599

Docteur C. A. Bouchard

CHIRURGIEN Ancien Interne à l'Hôpital St-Joseph de Paris. Membres de la Société Anatomique de Paris. Chirurgie générale—Maladies des voies urinaires—Maladies des femmes 56 avenue Lavolette, (coin des rues Lavolette et Saint-Sévère.) Trois-Rivières.

Heures de consultation { 1 hr à 4 p. m. 7 hrs à 8 p. m. Téléphone 979

Docteur R. Beaudry

CHIRURGIEN Ancien interne à la Maternité et au service de Chirurgie Hôtel Dieu de Québec. Chirurgie générale—Maladies des femmes. 72 rue Ste-Julie (près l'Hôpital St-Joseph) Trois-Rivières

Téléphone Bell 658 Résidence 337

Dr J. H. BELAND

CHIRURGIEN-DENTISTE 2 a, RUE DES FORGES TROIS-RIVIERES (Bloc Carignan) Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures. Dimanche sur rendez-vous.

Bureau : Tél. 763. Rés. : Tél. 206

Dr Eugène Bourgeois

CHIRURGIEN-DENTISTE Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hrs 28 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Téléphone Bell 526

Consultations: 1 à 5 hrs p. m., 7 à 8 hrs p. m. et sur rendez-vous.

Dr AUGUSTE PANNETON

Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. Coin des rues Royale et Ave Lavolette, TROIS-RIVIERES

AVOCATS

CHARLES BOURGEOIS, E. A. LL. M. Avocat 6, rue St-Joseph, Tél. 233

JOSEPH BARNARD

AVOCAT 3 rue Hart, Tél. 640 Résidence : 17 rue St-Pierre, Tél. 434

GEO. HENRI ROBICHON

Avocat Bureau: Edifice Banque Hochelaga, Trois-Rivières

P. N. Martel, C. R. Fernand Quesnel Paul Martel

Martel, Martel & Quesnel

16 Bonaventure, Tél. 61 Trois-Rivières

Téléphone Bell 65

Duplessis, Langlois & Durand

AVOCATS 4 rue St-Joseph, Trois-Rivières

Frs Desilets Aug. Desilets

DESILETS & DESILETS

Avocats 25 - Rue Alexandre, - 25 Tel. Bell 511 Trois-Rivieres

COLLECTIONS

Salaires, Loyer, Jugements, Bilets et Réclamations de toute nature collectés au pourcentage partout. Nous pouvons avoir votre argent. Agence Mercantile VANIER, Dept. N 155, Jacques, Montréal.

RHUMATISME

Sous toutes ses formes guéri par L'ELIXIR Anti-Rhumatique du Docteur COMTOIS. Prix: \$2.50 la bouteille.

Seul agent Pharmacie Normand - Seul agent

Coin des Jeunes

A. C. J. C.

Publié par le Comité Régional Trifluvien, Section de publicité.

7ème année.

No. 7

MECANTILISME

La charité nous oblige d'aimer tout le monde; je ne vous apprend pas cette charité.—Le monde se compose de bien du monde; ça aussi vous le savez.

Bien, il faut aimer tout le monde. Tous frères sur terre, traitons-nous en conséquence. Seulement, pour consumer notre amour fraternel, mettons-y de la sagesse.

Ainsi, nous avons de l'argent, je suppose. Nous voulons faire l'acquisition d'un costume, Madame? Nous avons besoin d'un habit, monsieur? Votre petit frère, le grand juif du coin, là bas, en vend. Votre grand frère, le petit anglais de la race supérieure en a plein un gros magasin à Toronto. Votre vrai frère, le canadien-français d'à côté, en a lui aussi à vous vendre.

Bien, il faut aimer tout le monde. Yes, but "Charity begins at home gentlemen." Comment donc concilier les principes chrétiens et les principes d'affaires?

Etes-vous perplexes? allez donc vous faire donner une explication chez le petit frère; le juif ou l'anglais; vous en apprendrez certainement long sur le côté pratique des affaires. Et pourtant, la voyez-vous l'affluence continue des nôtres aux magasins du juif, mangeur de chrétiens, et de l'anglais torontomen, mangeur de canadiens!

C'est manquer du sens élémentaire des affaires, c'est faire le jeu d'adversaires redoutables.

Nos villes sont envahies de commerçants étrangers sustentés par l'argent de notre peuple, et nos compatriotes sont souvent dans la baisse parce que nous manquons de cœur, ma foi!

Dans notre pays, nous devons évidemment vivre avec différentes races, dans la meilleure intelligence possible, mais il y a de la marge entre ceci et le fait de fournir à pleines mains, le support matériel à ceux qui ont nous n'avons rien à attendre de favorable, au détriment de ceux qui ont les mêmes craintes, les mêmes besoins, les mêmes aspirations que nous parce qu'ils sont d'autres nous mêmes.

A. J. O. B.

UN COUSIN DE FRANCE!

Dans la personne de M. Charles Flory, nos frères du Québec ont été à même au cours des dernières semaines, d'entendre une voix de l'A. C. J. F.

M. le lieutenant Flory est membre du Comité Central de la Jeunesse de France, et un des hommes d'avenir du monde catholique français. A ces titres surtout, nous serons très heureux de le compter comme un des nôtres les 15 et 17 de ce mois.

A une invitation que lui avait lancé le Comité Régional d'Ottawa de l'A. C. J. C., il a répondu en des termes qui augmentent notre anxiété de voir et d'entendre ce représentant de l'héroïque et vaillante jeunesse française qui, depuis bientôt quatre ans, combat et meurt pour que vive la France...

Mon cher ami,

Merci de votre aimable invitation. Je me réjouis beaucoup de prendre contact avec la Jeunesse catholique d'Ottawa. Ce sera pour moi une occasion de mieux connaître votre association qui me rappelle à tant de titres ma chère association de France.

Il me sera particulièrement agréable de rencontrer dans une réunion intime les membres de la Jeunesse catholique pour causer en famille de notre travail d'apostolat et de nos espérances d'avenir.

Quant à la conférence publique que vous voulez bien organiser pour dimanche le 17, elle portera, si vous voulez bien sur l'Alsace-Lorraine. C'est une question qui vient d'être mise à l'ordre du jour par le chancelier Hertling. Elle me touche particulièrement puisque je suis alsacien.

Le capitaine Duthoit et le sergent Dobbelle seront heureux de m'accompagner.

A bientôt la joie de vous connaître.

CHARLES FLORY

De l'A. C. J. F. nous en avions lu quelque chose; vendredi le 15 au soir, nous en entendrons parler par une voix autorisée. Dans une réunion inter-cercle au cercle Duhamel, M. Charles Flory nous entretiendra de nos petits cousins de là-bas, ses frères, qui poursuivent le même idéal que nous par les mêmes moyens. Il nous dira les liens qui doivent unir les deux jeunes catholiques de France et du Canada si nous voulions qu'elles atteignent le but qu'elles poursuivent.

Il importe fortement que toute la jeunesse catholique de la région soit présente à cette réunion, afin de puiser dans les quelques paroles que ce distingué visiteur nous adressera, des leçons qui nous rendront plus forts, plus constants, dans les combats que nous avons à livrer chaque jour pour le respect et la conversation des deux joyaux dont nous sommes les héritiers depuis plus de trois cents ans: la religion catholique et le parler français.

MARC M.

RAPPORT DU CERCLE DE LA-SALLE A. C. J. C.

Malgré les temps critiques qui semblent s'acharner sur le Canada, et qui sont de nature à nous enlever tout esprit d'initiative et le courage d'entreprendre les grandes choses, nous continuons à étudier et à agir. Car, il faut le dire, plus que jamais la jeunesse doit astreindre sa volonté et son intelligence à l'étude de questions aptes à lui

donner les moyens de faire face à la lutte pour la vie, "struggle for life."

C'est ainsi que notre Cercle aura pour prochain sujet d'étude la grande question de l'Economie. Et à cet effet les membres se sont divisés par groupes dont chacun aura à traiter cette question sous un aspect différent; tandis que l'un traitera du dépôt dans les banques et les caisses d'épargne, un autre nous montrera les folles dépenses

qui sont une cause de ruine pour les jeunes et nous donnera des moyens pour les éviter, un autre des objections à l'économie et des réponses à ces objections etc. Il est certain que nous retirerons de cette discussion un grand bien pour la vie nouvelle qui va s'ouvrir bientôt à quelques-uns d'entre nous. Quelques nouveaux membres ont été reçus au cercle, ce qui porte notre groupe à quarante. Le camarade M. Tourigny a été élu 2ème Conseiller dernièrement.

Nous avons formé un Comité de Publicité au Cercle dont le Président en est le camarade H. Rivard; ce comité rédigera les rapports à envoyer au Coin des Jeunes et s'occupera de la petite revue collégiale et à tirage limité que nous espérons sortir sous peu.

Le Secrétaire-Archiviste, Cercle de La Salle, A. C. J. C.

CERCLE SAINT-THOMAS D'AQUIN

Le Cercle Saint-Thomas d'Aquin a procédé la semaine dernière à l'élection de ses officiers pour le second semestre. Le résultat fut le suivant:

Président, Roger Bisson; Vice-Président, Rosaire Marcotte; Secrétaire, Robert Dufresne; Secrétaire-correspondant, Léonide Francœur; Trésorier, Napoléon Saint-Pierre.

Les séances, interrompues par les examens de janvier, vont reprendre leur cours habituel. Espérons que les membres comme par le passé, y apporteront un concours actif, généreux et dévoué, et une conviction bien arrêtée qu'en travaillant au succès général des réunions, ils travaillent pour eux-mêmes.

De cette façon, le cercle sera une école de formation morale et intellectuelle, un foyer où l'on respirera une atmosphère familiale, chargée de piété, d'étude et d'action.

Rappelons-nous souvent ces vers du poète:

Ceux qui vivent, ce sont ceux qui luttent; ce sont ceux dont un dessin ferme emplit l'âme et le front; ceux qui d'un haut destin gravissent l'apre cime; ceux qui marchent pensifs, épris d'un but sublime, ayant devant leurs yeux, sans cesse nuit et jour, ou quelque saint labeur ou quelque grand amour.

Elle a besoin d'une décision et jamais depuis 1915, avant l'attaque puissante contre Verdun, ses chances de succès n'ont été aussi brillantes.

"Elle se tourne vers l'Ouest, car c'est là qu'un succès obtenu peut être décisif et contre la France parce qu'elle pense que la France ayant payé avec son sang plus que tous les autres alliés réunis, elle a passé l'apogée de ses ressources en hommes et ne pourrait sans épuisement soutenir un autre Verdun.

"Elle se rappelle la campagne d'avril dernier, qui à son grand étonnement s'est arrêtée subitement, et à un moment où ses lignes cédaient devant les attaques foudroyantes des généraux Haig et Nivelle, arrêtée au moment de la victoire par la panique de politiciens français causée par des rapports de pertes exagérées, sinon volontairement falsifiés."

Les Allemands préparent leur attaque comptant sur une nouvelle panique, mais ils ont oublié M. Georges Clémenceau.

L'Allemagne connaît la France et ses populations, les sentiments et les conditions commerciales, industrielles et politiques, et elle croit que la France arrivée à la limite de sa patience et de sa force de résistance, ne pourra pas et ne voudra pas répondre à une demande de sang et de trésors comparable à celle à laquelle elle a répondu déjà pendant trois ans. L'Allemagne connaît depuis longtemps et mieux encore que la France la perfidie de Caillaux. C'est là un des atouts principaux sur lesquels elle compte.

"Mais encore là, dit M. Whitney elle a compté sans M. Clémenceau, dont la réponse a été le procès de Caillaux actuellement en cours.

"C'est l'avertissement donné par la France à ses politiciens intrigants et déloyaux, le coup de grâce aux pacifistes poltrons et la nouvelle version de la phrase patriotique: "Ils ne passeront pas" qui faisait présager la victoire de Verdun.

Le Colonel Repington, l'un des plus célèbres écrivains et critiques militaires anglais, vient de publier une chronique sensationnelle dans laquelle il s'attaque vertement au cabinet Lloyd George qu'il accuse d'avoir failli à maintenir les effectifs anglais à un niveau convenable sur le front occidental et d'avoir, de ce chef contribué à placer ce front dans un incontestable état d'infériorité.

Le Colonel Repington trouve que le cabinet anglais a tort d'éparpiller ses forces sur tous les fronts.

Il réfère au fait que lors de l'offensive de Cambrai, Haig, eut à combattre 131 divisions allemandes avec 65 divisions anglaises, et il dit que ce fait prouve l'incompétence notoire du cabinet de guerre anglais.

Le Colonel Repington dit que la situation est très critique sur le front franco-britannique. Les allemands ont actuellement sur ce front 165 divisions, c'est-à-dire plus que n'en ont les alliés. Or ce nombre va s'augmenter mensuellement de 7 divisions jusqu'à ce que Hindenburg ait réuni environ 200 divisions. On sait qu'il arrive journellement en Belgique.

Les effectifs du Maréchal Haig ne sont pas alimentés d'une manière régulière et il arrive souvent que les unités sont insuffisamment fortes.

L'écrivain anglais dit que depuis la mort de Lord Kitchener les armées anglaises opérant en France n'ont jamais été maintenues sur un pied permettant aux Français de pouvoir compter sur elles "aujourd'hui", dit le Colonel Repington, nous n'avons qu'un moyen de rendre hommage à l'héroïsme des Français, c'est de leur aider.

D'après le célèbre critique, les Allemands vont avoir quatre millions d'hommes d'ici un mois sur le front occidental.

Le colonel Repington impute toutes ces fautes à la plitique et à l'esprit de partisanerie.

Nous nous garderons de commenter les critiques du Colonel Repington, mais nous trouvons comme le disait ces jours derniers M. Gaspard Whitney (ancien membre de la maison Hoover en Belgique), dans un article publié par la "New York Tribune", que la situation actuelle est excessivement grave. Elle est caractérisée par quatre points distincts:

1. La nécessité pour l'Allemagne de conclure la paix rapidement pendant que le moral des populations est relevé par les récents succès militaires et diplomatiques, et avant que les difficultés économiques intérieures deviennent insupportables. Donc une offensive écumante, capable d'amener une décision est absolument nécessaire et par conséquent imminente;

2. L'effondrement de la Russie permet à l'Allemagne de concentrer ses forces sur le front occidental, d'attaquer Salonique, de raviver l'espoir de la population, d'éviter les conséquences du blocus par un accès rapide aux ressources russes;

3. Les victoires sur le front italien, qui en attirant des renforts anglais et français sur ce front, ont affaibli les lignes alliées en France;

4. La propagande gouvernementale en Allemagne au sujet de l'Amérique qui persuade au peuple que les alliés peuvent être battus, avant que le poids complet des forces américaines se fasse sentir sur le front occidental.

Une offensive terrible se prépare dit M. Whitney L'Allemagne est poussée par la nécessité de soutenir le courage et la confiance aveugle de sa population. Elle doit jeter toutes ses forces quelque part sur le front allié, avant qu'il reçoive les renforts de l'Amérique.

Elle a besoin d'une décision et jamais depuis 1915, avant l'attaque puissante contre Verdun, ses chances de succès n'ont été aussi brillantes.

"Elle se tourne vers l'Ouest, car c'est là qu'un succès obtenu peut être décisif et contre la France parce qu'elle pense que la France ayant payé avec son sang plus que tous les autres alliés réunis, elle a passé l'apogée de ses ressources en hommes et ne pourrait sans épuisement soutenir un autre Verdun.

"Elle se rappelle la campagne d'avril dernier, qui à son grand étonnement s'est arrêtée subitement, et à un moment où ses lignes cédaient devant les attaques foudroyantes des généraux Haig et Nivelle, arrêtée au moment de la victoire par la panique de politiciens français causée par des rapports de pertes exagérées, sinon volontairement falsifiés."

Les Allemands préparent leur attaque comptant sur une nouvelle panique, mais ils ont oublié M. Georges Clémenceau.

L'Allemagne connaît la France et ses populations, les sentiments et les conditions commerciales, industrielles et politiques, et elle croit que la France arrivée à la limite de sa patience et de sa force de résistance, ne pourra pas et ne voudra pas répondre à une demande de sang et de trésors comparable à celle à laquelle elle a répondu déjà pendant trois ans. L'Allemagne connaît depuis longtemps et mieux encore que la France la perfidie de Caillaux. C'est là un des atouts principaux sur lesquels elle compte.

"Mais encore là, dit M. Whitney elle a compté sans M. Clémenceau, dont la réponse a été le procès de Caillaux actuellement en cours.

"C'est l'avertissement donné par la France à ses politiciens intrigants et déloyaux, le coup de grâce aux pacifistes poltrons et la nouvelle version de la phrase patriotique: "Ils ne passeront pas" qui faisait présager la victoire de Verdun.

Le Colonel Repington, l'un des plus célèbres écrivains et critiques militaires anglais, vient de publier une chronique sensationnelle dans laquelle il s'attaque vertement au cabinet Lloyd George qu'il accuse d'avoir failli à maintenir les effectifs anglais à un niveau convenable sur le front occidental et d'avoir, de ce chef contribué à placer ce front dans un incontestable état d'infériorité.

Le Colonel Repington trouve que le cabinet anglais a tort d'éparpiller ses forces sur tous les fronts.

Il réfère au fait que lors de l'offensive de Cambrai, Haig, eut à combattre 131 divisions allemandes avec 65 divisions anglaises, et il dit que ce fait prouve l'incompétence notoire du cabinet de guerre anglais.

Le Colonel Repington dit que la situation est très critique sur le front franco-britannique. Les allemands ont actuellement sur ce front 165 divisions, c'est-à-dire plus que n'en ont les alliés. Or ce nombre va s'augmenter mensuellement de 7 divisions jusqu'à ce que Hindenburg ait réuni environ 200 divisions. On sait qu'il arrive journellement en Belgique.

Les effectifs du Maréchal Haig ne sont pas alimentés d'une manière régulière et il arrive souvent que les unités sont insuffisamment fortes.

L'écrivain anglais dit que depuis la mort de Lord Kitchener les armées anglaises opérant en France n'ont jamais été maintenues sur un pied permettant aux Français de pouvoir compter sur elles "aujourd'hui", dit le Colonel Repington, nous n'avons qu'un moyen de rendre hommage à l'héroïsme des Français, c'est de leur aider.

PETITES ANNONCES.

Tarif des petites annonces : 25 sous pour trente mots, 1 sou additionnel pour chaque mot en plus.

Strictement payables d'avance.

Au No 15 Haut Boc, vous trouverez une garde-malade qui sera toujours à la disposition du public trifluvien. 24-1 4f

N. Marchand

Professeur de Piano Orgue, Violoncelle, et Solfège—Studio 22a rue Niverville. Téléphone 133.

Maison à vendre Une maison à deux logements 8 pièces chacun, près de la Cathédrale. S'adresser au No 24 rue Niverville, 3f Trois-Rivières.

A vendre Bois de corde à vendre. S'adresser à Emile Charrette, 208 St-Roch, Trois-Rivières. 3f Tél. 716.

A Vendre Un magnifique piano carré, en très bon état, presque tout neuf et pouvant faire encore un très long usage. Les conditions de vente seront des plus favorables. S'adresser No 20 rue Volontaire.

Beurre de choix Oléomargarine à 37 centus la livre. Garanti sous tous rapports. Véritable beurre de table. En vente chez Edmond LAFONTAINE, coin des rues Saint-Olivier et Plaisante.

A VENDRE:—Deux autobus Ford-Smith, capacité 20 à 25 passagers chacune. S'adresser à Henri Bisson, Comptable et Liquidateur, Trois-Rivières. j.n.o.

Patates à vendre Vous trouverez chez J. S. Hogue, épicière, à Louiseville, d'excellentes patates pour la table et pour les semences. Hâtez-vous, la quantité est limitée. J. S. HOGUE, épicière, Tél. 25, rue St-Laurent, Louiseville. 3f.

Modistes de chapeaux demandées On demande deux modistes de chapeaux, avec expérience. Emploi à l'année. Bon gages aux personnes compétentes. S'adresser à Madame Richer, 180 Notre-Dame, Trois-Rivières. j.n.o.

On demande Deux voyageurs pour le district des Trois-Rivières, pour commerce général. S'adresser à Eug. JULIEN & Cie Limitée 111 rue Bonaventure. j n o

Piano d'occasion Piano marque Heintzman & Co., d'une valeur réelle de \$450 que nous pouvons vous offrir pour \$350.00. Ce piano n'a servi que quelques mois, et il est difficile de le différencier d'un neuf. Venez voir cette occasion. C. W. LINDSAY, Limitée 29 rue Des Forges, Trois-Rivières.

ORGUES Nous avons toujours en mains un certain nombre d'orgues ayant été vernis à neuf et sur lesquelles nous pouvons vous coter des prix très bas et vous donner des termes très faciles. N'achetez pas soit un piano ou un orgue sans venir voir ce que nous pouvons vous offrir. C. W. LINDSAY, Limitée 29 rue Des Forges, Trois-Rivières.

Belle terre à vendre Une terre de 168 arpents en culture avec terre à bois, 15 vaches, 3 chevaux, moutons, volailles, une mouline, moulin à battre, engin à gazoline, épandeur de fumier, Heuse, moulin à faucher, herse de toutes sortes, râtelier, rouleau de fer, sarcluse, etc., etc. Le tout situé dans le 5ième rang de l'augmentation de Ste-Eulalie. S'adresser à Z. Forest, notaire, 14, rue Royale, Les Trois-Rivières. 4f. 7f

BATISCAN A VENDRE:—Une terre de 175 arpents en superficie, coté Nord de la Rivière Batiscan, en face du moulin de Price Brothers, près de la gare et à un mille et demi de l'église. Maison et batisses modernes, en outre une terre à bois de 80 arpents. S'adresser à J. C. Marchand, Notaire, Batiscan. 4f.

AVIS Après cette date je ne serai responsable d'aucune dette contractée en mon nom par mon épouse ou toute autre personne, sans un écrit signé de ma main. EDMOND MAILLOUX. Trois-Rivières, 24 janvier 1918. 3f

HOPITAL

Pour pianos et Graphophones

Il nous fait plaisir d'annoncer à notre nombreuse clientèle, que nous venons d'ouvrir un nouveau département pour accords et réparations de pianos, pianos automatiques et orgues.

Nous réparons aussi avec soin toutes les marques de Graphophones.

Nous vous garantissons satisfaction.

C. W. LINDSAY Limitée

29 rue Des Forges, Trois-Rivières

Construction de navires en béton

DE TELS NAVIRES CONSTRUITS AU CANADA

La construction de navires a été poussée activement pendant l'année dernière. L'Allemagne, décidée de continuer la guerre sous-marine sans restriction, a forcé les pays qui lui résistent à multiplier le nombre et le tonnage des vaisseaux, pour remplacer les pertes. On s'est rendu compte, depuis plusieurs mois, que les plaques métalliques pour les navires en acier feraient défaut, que même les vaisseaux en bois ne seraient pas un succès. On a donc recherché des substituts. Le béton armé est celui qui paraît le plus avantageux. On en avait déjà fait l'essai dans la construction de barges, d'embarcations et même de plus grands navires. On espérait donc réussir à construire des vaisseaux en béton, pour transporter des effets de marchandises sur les Grands lacs, et pour remplacer ainsi ceux qui y faisaient ce trafic, lesquels seront utilisés dans les services côtiers et océaniques.

Une compagnie de construction a commencé à bâtir de pareils navires à Montréal. Elle en a terminé un de 125 pieds de longueur; il se compose d'une hélice, d'une charpente et d'une quille en acier, et d'une coque en béton armé, d'une épaisseur de trois à cinq pouces; cette épaisseur est supérieure à celles de navires en acier, mais on dit que le poids de la coque est moindre que celui d'un navire en bois de pareilles dimensions. Un des principaux avantages de cette méthode de construction est la rapidité. Ainsi un bateau de ce genre a été commencé en septembre et lancé le 14 novembre de la même année.—A. D. (La Conservation)

L'Etat de New York a rendu une loi qui oblige les comtés d'une population de 35,000 et plus, de construire et de maintenir des hôpitaux pour y soigner des tuberculeux.

Tous les hommes voudraient être bien habillés et ne pas payer trop cher. Ils ont raison. Enjallant chez Blais & Frère, marchands-tailleurs, 181 Rue Notre-Dame, Trois-Rivières, vous trouverez tout ce qu'il vous faut, et vous épargnez en faisant là, vos achats.

Mort de M. Vincent Jutras

"L'Union" annonçait dans son dernier numéro la mort de M. Vincent Jutras. La vie de ce vieillard que la mort semblait respecter, puisqu'il venait d'atteindre sa quatre-vingt-dixième année, le dernier dimanche, qu'il a passé sur cette terre; a été laborieuse et fructueuse. C'est à Bécancourt, chez sa fille, veuve de feu le Dr. Henri Désilets, qu'il s'est éteint paisiblement entouré des soins pieux de Madame Henri Désilets et de Madame Louis Leblanc, sa fille aînée;

Dans la première partie de sa vie Monsieur Jutras voyagea beaucoup, dans l'Ouest des Etats-Unis, d'abord, puis dans l'Ouest canadien. En définitive, il s'établit à Saint-Norbert d'Arthabaska, où il cultivait une terre et exerçait en même temps la profession de charpentier. Il s'y maria à Mlle Clarisse Gagnon, sœur de feu Messieurs Antoine Gagnon, arpenteur et agent des terres de la Couronne à Arthabaska, Charles et Nazaire Gagnon, cultivateurs, de Saint-Paul de Chester. Après y avoir élevé une nombreuse famille, et lorsque tous ses enfants furent pourvus il alla demeurer à Victoriaville, où il était employé par son neveu, M. Achille Gagnon qu'il estimait tant, à si juste titre! Devenu trop vieux pour travailler il s'en vint à Bécancourt, chez son gendre M. le Dr. Henri Désilets. Ici comme à tous les endroits où il a passé, il n'a laissé que des amis, qui l'honoraient de la plus respectueuse amitié. Partout où il arrivait, c'était une explosion de joie. "Voici mon oncle Vincent". Tout le monde lui donnait ce qualificatif d'ami, qu'il possédait un nombre considérable de réels neveux. Monsieur Jutras était un gai et aimable compagnon. Bon causeur, il savait aiguiser ses narrations, du piquant qui les rend intéressantes. Il était aussi joueur de cartes émérite, et l'automne dernier, on le voyait encore souvent le soir, se rendre à pieds, jusqu'au confins du village, y faire la partie. Au commencement du mois de décembre, il fut frappé de paralysie, et après huit longues semaines de maladie supportée avec la plus grande patience, il est mort le dix-sept janvier.

A ses funérailles, qui furent très imposantes, deux de ses neveux prêtres officierent. Le Révérend A-

dolphe Blondin, curé de Sainte-Monique de Nicolet fit la levée du corps et le Révérend Pierre Jutras curé de la Baie du Febvre, chanta le service. M. l'abbé Albert Désilets, ecclésiastique du séminaire de Nicolet et petit-fils du défunt remplissait les fonctions de sous-diaconne.

Ses nombreux parents et amis d'Arthabaska s'associèrent à ceux de Bécancourt et d'ailleurs, pour lui offrir en même temps que l'hommage d'un souvenir, l'obole d'une prière. R. I. P.

Courriers

CAP DE LA MADELEINE

M. et Mme Frédéric Hébert un fils baptisé sous les noms de Joseph Georges Etienne. Parrain, Adé- lard Cadotte, marraine Yvonne Hébert.

LE CAP DE LA MADELEINE

Combien ingénieuse est la charité chrétienne, surtout lorsqu'elle est inspirée par la reconnaissance: c'est ce que nous venons de constater chez-nous durant la semaine dernière. Deux soirées, habilement préparées par les zélés dignitaires de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne, ont réuni le mardi 22 et jeudi 24 janvier, l'élite de notre paroisse, désireuse de donner à nos religieuses du Couvent une preuve d'affection et une aide efficace. La générosité la plus cordiale a marqué les préparatifs des soirées, et le plus joyeux entrain n'a cessé de régner durant les deux soirées.

Une cinquantaine de jolis cadeaux ont été offerts pour les heureux gagnants des parties de whists et de euchre. Les paroissiens peuvent donc être justement fiers de la belle offrande de \$300 que la trésorière de la Congrégation des Dames de Sainte-Anne remet à nos Religieuses pour payer le beau système de sauvetage récemment installé au Couvent. Que les dévouées organisatrices soient donc remerciées au nom des Religieuses et de tous les paroissiens du Cap qui ont vivement apprécié leur dévouement et leur intelligente initiative. Nous remercions aussi de tout cœur les dames qui ont contribué par leur aimable activité à rendre ces deux soirées vraiment agréables. Merci à nos chères en-

fants du Couvent pour leur joli chant "des Castagnettes" si gracieusement exécuté. Merci à tous ceux qui ont répondu si généreusement à l'appel de nos Dames de Sainte-Anne.

Un groupe de pères de famille du Cap.

M. A. Couture, professeur, et son épouse sont retournés à Montréal, après avoir passé un mois chez Mme M. F. Délorne, de la rue Sainte-Geneviève.

SAINTE-URSULE

Les amis des œuvres de charité s'intéressent toujours vivement aux loteries, ventes, bazar, etc... en un mot tout ce qui a pour but le soutien des pauvres et des déshérités de la fortune délier, les bourses et fait déverser bien large la part du pauvre.

Les intéressés n'oublient pas qu'au couvent de Sainte-Ursule, de nombreux pauvres, vieillards délaissés, gentils orphelins et orphelines implorent la charité du riche et des plus favorisés de la fortune. Que leur pressant appel ne reste pas sans réponse! Rendez-vous au bazar, vous aurez de belles occasions de vous amuser vous mêmes et de réjouir le cœur des malheureux. Dieu qui compte tout vous donnera le centuple.

Le programme fixe les grandes assises de la charité du 4 au 12 février et mentionne les attractions suivantes:

- Lundi 4—Soirée récréative par les élèves du couvent.
- Mardi 5—Partie de Euchre organisée par les messieurs de la paroisse. Mercredi 6—Chant, musique, déclamations par les amis de l'œuvre.
- Jeudi 7—Grand banquet organisé par les dames patronesses.
- Vendredi 8—Partie de Euchre organisée par les demoiselles.
- Samedi, 9—Soirée libre.
- Lundi 11—Séance récréative et musicale.
- Mardi 12.—Proclamation du concours entre les Messieurs, les dames et les demoiselles: Tirage des lots. Venez en foule encourager une bonne œuvre, tout en vous amusant agréablement, vous contribuerez au soulagement de bien des malheureux et vos deniers seront placés à bon intérêt puisque: "Qui donne aux pauvres, prête à Dieu. Bienvenue! 2 f.

CHAMPLAIN

Quarante-Heures.—Les 29, 30, 31 janvier ont eu lieu les exercices des Quarante-Heures qu'ont pieusement suivis tous les paroissiens. Mercredi le 30 à 10 heures avait lieu au presbytère la conférence ecclésiastique. Ces deux circonstances nous ont fourni l'occasion d'avoir la visite d'un bon nombre de prêtres étrangers: Le Révérend Père Valiquette du Cap de la Madeleine, MM. les curés Bellemare de Batiscan, Ths. Caron de Saint-Maurice, E. Panneton de Saint-Narcisse, E. E. Lessard de Saint-Louis, E. Fusey de Notre-Dame du Mont-Carmel, E. Brunel de Saint-Luc, ainsi que MM. les vicaires Grenier, Fréchette, Cossette et Panneton.

La messe d'ouverture a été chantée par M. le vicaire Grenier assisté de MM. les abbés Fréchette et Panneton. Le sermon de circonstance a été donné par le Révérend Père Valiquette curé du Cap de la Madeleine.

M. l'abbé Panneton a chanté la messe de clôture, assisté de MM. les abbés Grimard et Lapointe. Au couvent.—A la suite d'une retraite prêchée par M. le curé, les Révérendes Mères ont fait le 2 février le renouvellement de leurs vœux. A cette occasion il y a eu messe solennelle le matin, grand congé toute la journée et salut du Très Saint-Sacrement le soir. Le chant approprié à la circonstance a été exécuté par les élèves musiciennes. Les soli ont été chantés, à la messe, par Mlles Jeanne Picard, Josephine Marchand, Germaine Beaudoin et Ida Paquette; au salut par Mlles Germaine Beaudoin, Suzanne Beaudoin et Ida Paquette. Services.—Lundi dernier eut lieu le service anniversaire de Henriette Drouin épouse de Rémi Lacroix.

Le mardi, service anniversaire de Joseph Sauvageau époux d'Olive Carignan. Le mercredi à 8 1/2 heures a été chantée une grand-messe solennelle pour le repos de l'âme d'Ernest Bertrand fils de Joseph Bertrand. Cette messe a été recommandée par un groupe d'amis reconnaissants de passage à Champlain, M. l'abbé Hyacinthe Lapointe du séminaire de Saint-Sulpice de Montréal. M. Lapointe a passé quelques jours en vacances chez Mme Thomas Carignan, sa tante.

Séance.—N'oublions pas le "Voyage des Berluron", comédie qui sera jouée à Champlain les

11 et 12 du présent mois. Prix du billet, 35 cents.

SAINT-THEOPHILE DU LAC

Mlle Bernadette Dagenais du Cap de la Madeleine est de passage ici chez sa sœur Mme Ernest Cossette.

Nous apprenons avec plaisir le rétablissement à la santé de M. H. Pronovost qui était malade depuis longtemps.

Mlle H. Bailly est de retour d'une promenade à Champlain chez ses parents.

Mlle Marguerite Houde de Saint-Prosper était l'hôte de M. et Mme Philippe Francoeur.

M. et Mme J. A. Tremblay ont le plaisir de faire part à leurs parents et amis la naissance d'une fille baptisée sous les noms de Mariette Thérèse, Suzanne. Parrain M. J. H. A. Côté Jr. de Saint-Théophile, marraine Mlle Bernadette Dagenais du Cap de la Madeleine. Mme Pierre Simard, portait l'enfant au baptême.

Mlle Olivine Massicotte de Sainte-Geneviève est de passage chez sa sœur Mme J. A. Tremblay.

YAMACHICHE

Mme Napoléon Aubry ainsi que sa fille Mlle Emelda accompagnées de Mme Victor Lavergne de Baie Shawinigan étaient de passage à Yamachiche et à Saint-Etienne la semaine dernière.

SAINT-LEON

Mardi 29 janvier, une charmante partie de euchre eut lieu, chez M. Arthur Deschênes, organisée par Mlle Blanche Deschênes, à laquelle prirent part une trentaine d'invités.

Après une série de parties qui furent chaudement contestées, de jolis prix ont été offerts aux gagnants. Un très beau programme musical, fut aussi exécuté par quelques uns des invités, et mademoiselle Blanche eut la bienveillance de nous faire entendre de charmants morceaux. Ensuite l'on servit un délicieux goûter.

Nos remerciements à la famille. Le 21 janvier Mme Vve Charles Baribeau rendait son âme à Dieu après une courte maladie. Elle était âgée de 91 ans. On annonce aussi la mort de M. Joseph Généreux à l'âge de 96 ans.

SAINT-ADELPHÉ de Champlain

Il y a quelques jours M. Dosithée Thiffault, brave cultivateur de cette paroisse, avait la douleur de perdre un de ses fils, mort subitement dans les chantiers. Les funérailles ont eu lieu le 24 janvier dernier, auxquelles un grand nombre d'amis du défunt assistaient.

A la famille si douloureusement éprouvée nous offrons nos sympathies.

D'après les statistiques qui nous ont été données par M. le curé, il y a eu durant l'année dernière, 93 baptêmes, 15 mariages et 40 sépultures. Le 22 du courant M. J. B. Le Brun gérant de la Banque Nationale à Saint-Titeville, était de passage chez M. Ed. Marineau sous-agent de la même banque.

Depuis quelques jours M. le curé est à faire la visite des écoles de sa paroisse, afin de mieux constater les progrès qui s'y font et de quelle manière le programme d'étude est suivi.

Depuis son arrivée dans la paroisse il y a à peine treize ans l'œuvre de l'éducation et de l'instruction des enfants, à toujours été l'objet de sa sollicitude toute paternelle et c'est dû à son initiative si la commission scolaire a décidé la construction de plusieurs maisons d'école dont un couvent qui est sous la direction des Révérendes Sœurs Filles de Jésus, où les élèves peuvent suivre le cours modèle. Grâce à l'instruction, à la formation morale et intellectuelle que les élèves reçoivent dans cette école, plusieurs ont obtenu des brevets pour l'enseignement élémentaire et modèle, d'autres ont obtenu leur entrée au Juvénat des Révérends Pères Rédemptoristes.

M. le curé a à juste titre droit à la reconnaissance de tous les fidèles, car outre l'œuvre de l'éducation de la jeunesse, il a réussi par ses prédications soutenues et un travail incessant, à chasser les vendeurs de boisson sans licence qui menaçaient d'en envahir la paroisse, ce qui n'est pas peu pour l'avancement moral et économique d'une population.

SAINT-PAULIN

Visiteurs.—Au cours du mois dernier les Révérendes Sœurs de la Providence étaient de passage dans notre paroisse afin d'y faire leur quête semi-annuelle en faveur des pauvres de leur institut. La plu-

Banque d'Hochelega

BUREAU PRINCIPAL : MONTREAL, Quc.

Succursales ou correspondants dans toutes les parties du Canada

CAPITAL PAYE \$ 4,000,000.00
FONDS DE RESERVE 3,700,000.00
ACTIF au delà de 34,000,000.00

Bureau de Direction :


J. A. VAILLANCOURT, Ecr. Prés., ALPHONSE TURCOTTE, Ecr.
Hon. F. L. BEIQUÉ, Vice-Président, E. H. LEMAY, Ecr.
Hon. J. M. WILSON A. A. LAROCQUE, Ecr.
A. W. BONNER, Ecr.

Opérations de banque en général :

Attention spéciale portée aux affaires par correspondance. DEPARTEMENT D'EPARGNE : Des dépôts à partir d'un dollar sont acceptés et peuvent être retirés à volonté. L'intérêt sur ces dépôts est calculé au plus haut taux courant et payé deux fois l'an. Département spécial pour dames, Traités et mandats d'argent émis et négociables partout. COMPARTIMENTS DE SURETE A LOUER : Grande commodité pour la sûreté des valeurs.

Succursales aux Trois-Rivières

RUE DES FORGES, LEON G. BALCER, gérant.
(Quartier Notre-Dame) rue Champflour J. Arthur Marchand, gérant.



Cloches "Bollée"
Orléans, France.

Seules cloches montées sur rouleaux en acier : elles sont insurpassables. Cloches Anglaises, Américaines, Ornaments d'église, Statues, etc. Spécialité : Or Français, pour décorations d'églises, célèbres marbres Italiens.

Arthur Beaudoin
IMPORTATEUR
9 rue Alexandre, Trois-Rivières

P. L. Carignan Au delà de 50 ans d'existence E. D. Carignan
Fondée en 1865 Téléphone No. 16 & 134

O. Carignan & Fils,

IMPORTATEURS et NEGOCIANTS

Alimentations, Provisions, Farine, Poisson et Fruits

SPECIALITE : Bonbons, chocolats et biscuits. Pains de fantaisie, 12 genres différents.

Gâteaux de la maison McWILLIAMS Limitée.

Reçus 3 fois par semaine.

Liqueurs douces et Eaux Minérales de la célèbre maison J. CHRISTIN & CIE.

Bière de Tempérance et Cidre de Pommes (non alcooliques.)

24 et 26, Des Forges, Trois-Rivières

part donnèrent généreusement se rappelaient cette encourageante maxime: "Qui donne aux pauvres, prête à Dieu." Le 30 monsieur l'abbé Baribeau curé de Saint-Elie accompagné de sa nièce Mlle Antonia était en visite au presbytère. M. Donat Beaulieu de Shawinigan Falls chez ses cousines Mlles Abran.

Bonheur et prospérité aux nouveaux époux!

Fête intime.—A l'occasion de son quatorzième anniversaire de naissance Mlle Anita Allard, organisée convoquant le 23 janvier une réunion d'amies grandement appréciée de toutes celles qui y prirent part. Chants et musique tinrent les jeunes étudiantes en éveil durant cette joyeuse soirée au cours de laquelle fut servi un succulent goûter et les heureuses invitées se séparèrent à une heure assez avancée emportant de cette jolie petite fête le meilleur des souvenirs.

Rappel.—Plusieurs de nos jeunes conscrits sont rappelés à plaider leur exemption à la cour des Trois-Rivières; souhaitons que le plus grand nombre reçoivent un jugement favorable et que, par contre, ceux qui tomberont sous les coups de cette pénible loi voient la paix se rétablir avant leur arrivée sur le champ de bataille. L'heure est grave, plus que jamais la crainte et l'inquiétude se partagent les cœurs! Mais, ne nous laissons pas abattre comme ceux qui n'ont plus d'espérance! tournons vers le ciel nos regards suppliants puis espérons encore! Il n'y a pas de maux, si grands soient-ils, que l'espérance ne saurait adoucir!

Mariage.—Lundi le 4 courant s'unissaient au pied des autels M. Donat Grenier de Louiseville à Mlle Cordiana Julien de cette paroisse. La bénédiction nuptiale leur fut donnée par M. l'abbé E. Lafliche avant la messe de circonstance qui eut lieu, à sept heures.

Mérite une médaille d'or pour ceci

UNE AUTORITE DE CINCINNATI DIT COMMENT FAIRE SECHER UN COR DE FACON A CE QU'IL S'ENLEVE FACILEMENT

Hommes et femmes qui avez été affligés de cors, vous n'avez pas besoin de souffrir plus longtemps. Portez les chaussures qui vous ont pressé fait mourir, dit une autorité de Cincinnati parce que quelques gouttes de Freezone appliquées directement sur un cor, tendre et sensible, mettent fin à la douleur immédiatement et bien!ôt le cor se détache de sorte qu'il peut être arraché, racine et tout sans douleur.

Un quart d'once de Freezone coûte peu de chose à n'importe quelle pharmacie, mais est suffisant pour faire disparaître tout cor mou ou dur ou callosité. Ceci devrait être essayé parce que ce remède est peu dispendieux et qu'il n'enflamme ni n'irrite les tissus environnants ou la peau.

NOUS PAIERONS VOTRE PASSAGE

et de plus nous vous ferons faire de grandes économies si vous venez assister à notre

Troisième Vente Anniversaire

qui commencera le 16 février et se continuera jusqu'au 23 compris.

Les conditions sont très simples :

Pour chaque 50c de marchandise que vous achèterez nous vous rembourserons un mille en chemin de fer.

Ainsi si vous demeurez à 10 milles de Montréal—20 milles aller et retour—nous vous rembourserons tout le montant de votre passage en chemin de fer pourvu que vous achetiez pour \$10 de marchandise. Et ainsi de suite.

Cette offre extraordinaire vous donne les mêmes avantages qu'à nos clients de la ville et vous permet d'acheter des marchandises de tout premier ordre à des bas prix qui vous étonneront.



Parmi ces offres exceptionnelles

Nous remarquons les suivantes :

- Costumes se vendant régulièrement \$27.50 pour... \$19.98
- Robes en serge, valant jusqu'à \$20 pour... \$14.95
- Manteaux pour dames. Valeur réelle \$25 pour... \$16.95
- D'autres manteaux, valant \$20 pour \$12.95
- Satin duchesse noir, valant \$1.75 la verge pour... \$1.29
- Shantung Naturelle Une soie qui se lave bien et qui dure longtemps. 33 à 34 pces de largeur. Valeur régulière de 69c pour... 49c
- Sole Habutal blanche, fini naturel. Valeur de \$1.25 la verge pour... 79c
- Chapeaux garnis, dans les plus nouveaux genres pour le printemps. Faits en fine paille tagal et valant facilement \$2.98 pour \$1.49
- Canotiers en satin noir et de couleurs. Valant \$3.98 pour... \$2.49
- Services à dîner, valant \$25 pour... \$17.98
- Essoreuses (tordeuses) avec rouleaux en caoutchouc. Valeur de \$6.98 pour... \$4.98
- Machines à laver, de bonne marque canadienne. Valant \$9.50 pour... \$6.98
- Carpettes (rugs) Wilton, sans coutures. Valant de \$90 à \$100 pour... \$49.95
- Carpettes Axminster, dimensions: 9x12 pieds. Valant \$45 pour... \$29.75
- Mobilier Chesterfield, comprenant: sofa, fauteuil et berceuse à bras. Bien capitonné. Valeur de \$200 pour... \$119.00
- Machines à coudre avec tête invisible; garanties pour 10 ans. Valeurs de \$30 pour... \$19.95
- Couvertures de lit en flanellette. Valeurs de \$3.25 la paire pour, la paire... \$1.98
- Services en toile, valant régulièrement \$1.25 pour chacune... \$0.98
- Couvre-pieds blancs alvéolés, val. \$1.98 pour... \$1.58
- Bottines pour dames. En cuir verni et en gun metal. Valant jusqu'à \$6 pour... \$3.98
- D'autres valant jusqu'à \$8 pour... \$4.98
- Bottines en cuir bon pour hommes. Semelles noies en cuir. Des valeurs actuelles de \$3 pour... \$4.98
- Bottines en cuir noir, pour garçons. Valeurs de \$3.50 pour... \$2.98
- Bottines pour jeunes filles. Val. \$5 la paire pour... \$3.48

ALMY'S
LIMITÉ
LE PLUS GRAND MAGASIN DE MONTREAL
ANGLE BLEURY ET STE-CATHERINE

L'AGRICULTURE

COMMENT NOURRIR LES VACHES LAITIÈRES

PAR J. H. GRISDALE

DIRECTEUR DES FERMES D'EXPERIMENTATION

Pour faire produire le plus possible aux troupeaux laitiers il faut bien les nourrir et leur donner la nourriture qui convient.

En premier lieu, il faut que la nourriture soit abondante; il faut donner aux vaches une ration suffisante. Et afin que la vache mange le plus possible, l'aliment qu'on lui donne doit être appétissant. Ainsi, on peut rendre un mauvais fourrage appétissant en y ajoutant un peu de mélasse. Naturellement, le fourrage devra être haché. Il n'y a pas lieu d'acheter d'aliments spacieux vu que le cultivateur peut produire lui-même tout ce dont il aura besoin.

Et au premier rang des aliments pour le bétail laitier on doit placer l'ensilage de blé-d'Inde dont la culture est facile et qui est facile à conserver. L'ensilage de blé-d'Inde est succulent et appétissant. Le bétail se trouve souvent mieux d'un aliment qu'il mange avec appétit que d'un autre plus riche mais qu'il ne mange qu'en répugnant.

Si on est forcé de donner de la paille il faut la hacher et la mêler à de l'ensilage.

Quant à la ration de grain le bétail préfère toujours un mélange de plusieurs espèces de grain qu'une ration n'en comprenant qu'une ou deux espèces. Je recommande le mélange suivant: Son de blé 500 lbs, blé-d'Inde 100 lbs, avoine 100 lbs, tourteaux de lin 100 lbs, tourteaux de coton 100 lbs.

Le bétail laitier est très susceptible à tout changement de ration de grains. Quand une fois on a trouvé une ration qu'il aime il faut s'y tenir. Si l'on croit devoir faire un changement il faut que ce soit graduellement.

La vache laitière donne du lait parce qu'elle aime à en donner. Son instinct maternel la porte à donner du lait. Mais si l'on désire qu'elle fasse de son mieux on doit voir à ce qu'elle soit satisfaite sous tous rapports. La ration ne doit pas être changée trop souvent, cela dérange la bête.

Combien de grain doit-on donner à la vache laitière? En règle générale on lui donnera une livre du mélange dont il est question plus haut pour chaque quatre livres de lait. Celles qui donnent beaucoup de lait peuvent recevoir une livre de ce mélange par trois livres et deux de lait ou même davantage.

La luzerne et le trèfle sont d'excellents fourrages pour le bétail laitier. L'ensilage de blé-d'Inde est presque indispensable pour une forte production ainsi que pour l'économie de la ration.

(Traduit de l'anglais.)

LES CENTRES DE LA CULTURE DU TABAC AU CANADA

La culture du tabac s'est localisée au Canada dans les parties du pays où le climat se prête à l'élevage d'une plante semi-tropicale dont on ne peut attendre un complet développement que si la saison est suffisamment longue et chaude.

D'une manière générale elle peut se pratiquer dans la partie du Dominion qui s'étend: de l'Est à l'Ouest, entre les confins du comté de Berthier et la rivière Détroit; elle est limitée au Sud: pour la province de Québec, par la frontière américaine, et pour la province d'Ontario, par la rive Nord des lacs Ontario et Érié; au Nord, pour l'Ontario, par une ligne droite qui pourrait être tracée d'Ottawa à Windsor et pour Québec par les premiers contreforts des Laurentides.

Groupe d'Ontario.—La culture du tabac dans l'Ontario est surtout localisée dans les parties Sud des comtés d'Essex et de Kent. On trouve d'autres centres encore peu développés dans la région de Niagara et du comté du Prince-Edouard.

C'est la partie du Canada où l'état est le plus long. La transplantation peut commencer dans la dernière semaine de mai et la récolte se prolonger jusque vers la fin de septembre, ce qui permet la culture des variétés de tabac à croissance lente le White Burley, ou qui exigent une maturité très avancée, comme les variétés de Virginie consacrées à la production des tabacs jaunes.

D'autre part la texture spéciale des sols se prête particulièrement à la culture de ces types de tabacs. En effet le White Burley s'accommode bien des sables un peu grossiers que l'on rencontre dans Essex et Kent. Il acquiert sur ces terrains une texture un peu lâche qui se prête à l'absorption des jus, condition précieuse pour les tabacs employés dans la manufacture des palettes à chiquer. Certains sables plus fins et généralement moins fertiles, situés sur la rive du lac Érié, et certaines terres de coteaux un peu graveleuses, produisent les Virginias jaunes qui, sur des terres plus riches, se développeraient outre mesure, mûriraient trop tard et ne pourraient acquérir la couleur claire recherchée. La culture de ces derniers tabacs s'est développée très rapidement dans l'Ontario à l'heure actuelle elle produit annuellement 1,000,000 de livres et ce chiffre ne tardera pas à être doublé.

La culture du White Burley a subi un léger recul pendant les dernières années. Elle a souffert des conditions climatiques défavorables pendant les saisons 1916, 1915 et 1914, mais surtout d'une concurrence active de la part d'autres cultures consacrées à l'industrie des conserves: tomates, etc. L'abaissement brusque des prix après la récolte surabondante de 1911 a peut-être contribué, dans un large mesure à un certain nombre d'abandonnés. A l'heure actuelle la culture du White Burley au Canada est déficitaire, et loin de suffire aux besoins des manufacturiers du pays. Des 2,500,000 à 3,000,000 de livres auxquelles elle est évaluée elle devrait s'élever le plus tôt possible à la moyenne de 6 à 8 millions de livres obtenues avant 1911.

Les prix élevés payés pour les Burleys de la dernière récolte, (15 à 22 cents par livre), ainsi que pour les tabacs jaunes d'Ontario, (de 30 à 38 cents par livre), prouvent d'une manière indiscutable combien ces produits sont nécessaires aux manufacturiers du Canada.

Groupe Québec.—Dans la province de Québec la culture du tabac s'est surtout développée aux environs de Montréal. Le centre le plus important comprend les comtés situés au Nord du Saint-Laurent. Le groupe Sud comprend surtout la Vallée de l'Yamaska, et plus particulièrement la région de Saint-Césaire, il est susceptible d'un rapide développement.

Au point de vue industriel le groupe sud, bien que moins important comme étendue, s'est spécialisé le premier dans la production de tabacs pour enveloppes à cigares, type Wisconsin. Le groupe Nord, d'une manière générale, alimentait surtout la fabrication des tabacs à pipe, hachés, et parfois, avec le blue Prior, le General Grant, celle des tabacs en palettes.

La brièveté de la saison limite le choix des variétés cultivées dans la province de Québec aux types les plus précoces. On ne peut, sans risques sérieux, cultiver dans cette partie du Canada des tabacs plus lents que les Grands Connecticut, qui exigent déjà de 90 à 100 jours de plantation, et il est plus prudent de se borner à la culture des Seed Leafs de développement moyen comme le Connecticut Havana, le Havana Seed Leaf, et le Comstock Spanish. Malgré les risques qui s'attachent à la culture du tabac dans la province de Québec pendant les années où les gelées d'automne se produisent de bonne heure, on peut affirmer qu'elle est devenue une des cultures les plus avantageuses partout où la saison s'étend du 1er juin au 15 septembre.

La récolte de 1917 venait de la graine de Russie et elle a atteint une hauteur moyenne de 5 pieds 3 pouces.

Le chanvre après s'être coupé est mis en bottes qui sont disposées en moyettes pour sécher. On égraine en battant des bottes avec des bâtons sur un grand drap.

La production de graine à l'acre, calculée d'après la petite parcelle cultivée en 1916, était de 283 1/2 livres, mais il sera nécessaire de faire de nouveaux essais pour voir ce que peut être la production moyenne. Aux États-Unis, la production varie de 12 à 25 boisseaux par acre; la production moyenne est de 16 à 18 boisseaux; on compte 44 livres au boisseau.

Le chanvre peut être une récolte avantageuse sur un sol infesté de mauvaises herbes. On bine le sol

Les tabacs à enveloppes du district de l'Yamaska se sont établis d'une manière permanente dans les manufactures de cigares du Canada, où ils remplacent de plus en plus les tabacs similaires du Wisconsin et, depuis que le prix des tabacs s'est élevé d'une manière si considérable dans toute l'Amérique du Nord, concurrencent même certains produits du Connecticut.

Une demande très active se dessine pour les filasses de cigares en tabac canadien. Les tabacs employés à cet usage ont été jusqu'à présent les feuilles courtes de Comstock Spanish, ou d'autres Seed Leaf, et certaines catégories de déchets, soumis à une fermentation spéciale et livrés au manufacturier sous la forme de filasse écôtée.

Comme pour les tabacs de l'Ontario, à l'heure actuelle la production des tabacs à cigares de la province de Québec est de beaucoup déficitaire et les prix se sont élevés jusqu'à 35 et 40 cents par livre de tabac fermenté, tant pour les tabacs d'enveloppes que pour les tabacs à filasses.

Les efforts du Service des Tabacs des Fermes Expérimentales tendent à acclimater et à répandre dans la province de Québec des tabacs à filasses d'un arôme plus fin que celui des filasses obtenues jusqu'à ce jour. D'après l'opinion exprimée par certains manufacturiers au courant de ces essais, ce résultat semble à la veille d'être atteint.

On doit considérer le Canada comme un véritable producteur de tabac, bien qu'à l'heure actuelle sa production soit déficitaire. La culture du tabac qui, pendant si longtemps a été considérée comme une des plus rémunératrices, s'est vue récemment concurrence, dans l'Ontario par les cultures à conserver, dans Québec par celle de la pomme de terre. C'est la conséquence toute naturelle des préoccupations de l'heure présente mais ce serait une erreur grave de perdre de vue la position qu'elle devra occuper dès le retour aux conditions normales, ou simplement d'oublier que, grâce à elle, nous pouvons limiter nos achats à l'étranger.

LE CHANVRE POUR LA SEMENCE

D'après le "Bulletin hebdomadaire" du Ministère du Commerce (numéro de janvier 1917), il y avait à cette date un manque général de graine de chanvre en Grande-Bretagne. Avant la guerre on faisait venir cette graine de la Russie et de la Turquie; elle coûtait alors de \$6.81 à \$8.76 le quartier de 336 livres. Aujourd'hui les approvisionnements viennent de Mandchourie, par New York, et en janvier 1917, les prix variaient de \$29.20 à \$34.07 par quartier.

Dans le chanvre (Cannabis sativa) les sexes se trouvent sur des plantes différentes, c'est-à-dire que certaines plantes produisent le pollen ou la poussière fécondante, mais pas de graine, tandis que d'autres produisent des graines mais pas de pollen.

Le chanvre cultivé pour la semence doit être semé aussitôt que l'état du sol le permet. On le sème en rangs espacés de 3 à 4 pieds tout que les portes-graines aient toute la place voulue pour développer leurs branches! Les plantes dans le rang doivent être espacées de 6 pouces à 2 pieds; ce dernier écartement est nécessaire pour les portes-graines.

Les expériences conduites à la ferme expérimentale centrale ont démontré qu'il est tout à fait possible de mûrir de la graine de chanvre dans la province de l'Ontario. En 1915 nous avons semé la graine le 21 mai et la récolte a été coupée à différentes dates entre le 22 octobre et le 11 novembre. En 1916 la graine a été semée le 25 avril et la parcelle a été coupée le 25 octobre. En 1917 la graine a été semée le 15 mai et la récolte rentrée le 9 octobre. Le chanvre en mûrissant supporte, sans dommage apparent, jusqu'à neuf degrés de gelée.

La récolte de 1917 venait de la graine de Russie et elle a atteint une hauteur moyenne de 5 pieds 3 pouces.

Le chanvre après s'être coupé est mis en bottes qui sont disposées en moyettes pour sécher. On égraine en battant des bottes avec des bâtons sur un grand drap.

La production de graine à l'acre, calculée d'après la petite parcelle cultivée en 1916, était de 283 1/2 livres, mais il sera nécessaire de faire de nouveaux essais pour voir ce que peut être la production moyenne. Aux États-Unis, la production varie de 12 à 25 boisseaux par acre; la production moyenne est de 16 à 18 boisseaux; on compte 44 livres au boisseau.

Le chanvre peut être une récolte avantageuse sur un sol infesté de mauvaises herbes. On bine le sol

Comment se Guérir de la Bile

Les médecins vous mettent en garde contre les remèdes contenant de fortes drogues et de l'alcool. "L'Extrait de Racines connu sous le nom de Sirop Curatif de la Mère Seigel ne contient aucune drogue ni autre ingrédient violent; il guérit l'indigestion, la bile et la constipation." Les pharmaciens le vendent. 50c. et \$1.00 la bouteille.

entre les lignes à partir de la levée de la récolte jusqu'à ce que celle-ci soit assez développée pour étouffer les mauvaises herbes.

LES APPROVISIONNEMENTS DE GRAINE DE PLANTES-RACINES

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

On sait que l'Europe nous a fourni jusqu'ici toutes les graines de racines dont nous avions besoin. Avant la guerre, c'est-à-dire tant que les conditions de l'agriculture et les moyens de transport étaient normaux, nous pouvions en effet compter en recevoir des approvisionnements suffisants et d'une qualité raisonnable, mais depuis la guerre tout a changé. A vrai dire, les importations n'ont pas diminué en 1914 et 1915, et même le Canada a importé en ces deux années-là, une plus grande quantité de semence de betteraves fourragères et de navets qu'en toute autre année précédente. A consulter ces chiffres d'importation, on pourrait donc s'imaginer qu'à la fin de 1915 le Canada n'avait pas à craindre de disette sérieuse dans un avenir immédiat, mais à mesure que la guerre continuait toutes les activités agricoles dans les pays européens qui produisaient ces semences ont dû se consacrer presque exclusivement à la production de denrées alimentaires pour les armées. On a donc dû forcément négliger la production de semence de racines et dès 1915, surtout en France. Il en résultait naturellement une réduction rapide dans les approvisionnements européens. Les pays qui produisaient ces semences se virent contraints d'en prohiber l'exportation pendant la durée de la guerre. Lorsque cet embargo fut appliqué on commença à comprendre—du moins les plus prévoyants—que le Canada courait le risque de manquer de semence avant peu; les difficultés de transport, les risques de la navigation sur l'océan n'ont fait depuis qu'aggraver encore la situation.

Cette situation est actuellement loin d'être aussi satisfaisante qu'on pourrait le désirer. Il serait difficile de dire ce qu'elle sera plus tard. Une chose est certaine cependant, c'est que les producteurs de racines devront payer cette année des prix excessifs pour leur semence. Un catalogue que nous venons de recevoir d'une maison des plus respectables, cite des prix auxquels on n'aurait jamais pensé dans les jours d'avant la guerre, quand les approvisionnements étaient abondants. La graine de betteraves fourragères est cotée en moyenne à \$1.00 la livre au lieu de 45 centimes l'année dernière, la graine de chou de Siam (rubatagas) est offerte à \$1.40 la livre contre 65 centimes l'année dernière, et la hausse sur le prix de la graine de carottes, est de plus de 50 pour cent par comparaison aux prix de l'année dernière.

Ces chiffres sont éloquent; il n'y a pas à se tromper sur leur signification. Ils indiquent clairement que la provision de graines de racines est faible; et ce fait est confirmé par les chiffres des importations, publiés en ces deux dernières années par le Ministère des douanes. Dans ces circonstances nous conseillons aux producteurs de racines qui n'ont pas pris la précaution jusqu'ici de produire eux-mêmes leur propre graine, de se procurer aussitôt que possible les quantités de semence dont ils ont besoin pour cette saison.

L'ALIMENTATION DES VEAUX

NOTES DES FERMES EXPERIMENTALES

Les premiers mois de la vie du veau sont les plus importants. Ce sont ceux qui font ou défont l'animal. Le bon éleveur s'attache pendant cette période à pousser le plus possible le développement de sa bête au moyen d'une nourriture raisonnée et économique, sans trop dépenser. Voilà tout le secret du succès en élevage.

Tout beau, en effet, que soit le veau à la naissance, il ne fera jamais une bête d'un bon rapport, et ne laissera même qu'une perte à son propriétaire, s'il n'est pas nourri intelligemment pendant la première période de sa croissance.

On ne peut plus aujourd'hui faire un large emploi du lait entier car il coûte trop cher. On le réservera donc pour les trois ou quatre premières semaines, pendant lesquelles il est absolument indispensable. Après cela, il faut songer à le remplacer. Pour se renseigner sur ce point et pour trouver également les meilleures méthodes d'alimentation, les fermes expérimentales ont fait un grand nombre d'expériences en ces trois dernières années. Le résultat détaillé de ces expériences sera publié sous peu. Voici, en attendant, quelques leçons intéressantes:

1. Il est plus avantageux d'élever de jeunes bestiaux de bonne qualité, de la naissance jusqu'à complet développement, que d'acheter des vaches, car les vaches que le voisin est prêt à vendre sont généralement les moins avantageuses et les moins bonnes de son troupeau.

2. Le moyen le plus économique de se faire un bon troupeau est d'élever des animaux, soi-même. Un veau de six mois, bien nourri, consomme de \$16 à \$24.30 de nourriture; un veau de douze mois, de \$24 à \$45; et une génisse de 24 mois, de \$37 à \$74.30. La différence dépend des méthodes d'alimentation, des aliments disponibles et de leur valeur marchande.

3. Les vaches d'un mauvais type et d'une mauvaise souche ne valent pas la peine d'être élevées, mais les bons sujets, bien nourris valent, à l'âge de 2 ans, au moins de 30% à 100% de plus que le prix de la nourriture qu'ils ont consommé.

4. Les vaches d'une bonne taille, d'une constitution vigoureuse et d'une forte capacité, profitent plus et se développent mieux avec la même nourriture que les sujets faibles, petits et étroits.

5. Les bonnes méthodes d'élevage se traduisent par les résultats suivants: L'animal se développe plus rapidement.

Il est plus précoce au rapport, et donne plus de profit.

Il produit plus.

Il vaut plus cher et trouve plus facilement acquéreur à meilleur prix.

Il est plus sain.

Il dure plus longtemps.

Il est en meilleur état pour consommer avantageusement tous les gros fourrages de la ferme et les convertir en lait.

6. Les vaches qui tettent leur mère coûtent de 25 à 50% de plus que les vaches élevées à la chaudière, et plus la vache produit du lait, plus cet élevage coûte cher.

7. L'augmentation de poids chez les vaches élevées à la chaudière et qui reçoivent principalement du lait entier jusqu'à l'âge de 6 à 8 mois, coûte de \$14 à \$18.75 les cent livres. Les vaches élevées avec un aliment remplaçant le lait coûtent beaucoup moins cher.

8. Le meilleur aliment pour remplacer le lait entier est le lait écrémé donné doux, et à une température d'environ 90 degrés Fahr. Ce lait employé pour l'alimentation des jeunes vaches, peut avoir une valeur de 70 cents le cent livres. On peut encore l'améliorer en y ajoutant de la gelée de graine de lin, du gruau d'avoine ou une nourriture à vaches bien équilibrée, pour remplacer la crème.

9. Le lait de beurre, donné toujours au même degré d'acidité et à la même température a une valeur un peu plus élevée que le lait écrémé. Il faut avoir bien soin cependant d'y mettre les vaches plus tard et de les y accoutumer très graduellement.

10. Chez les vaches nourries jusqu'à l'âge de 6 à 8 mois avec des rations composées largement de lait écrémé et de lait de beurre et d'un bon succédané de crème, l'augmentation de poids coûte de \$2. à \$7.15 les cent livres, suivant la nature et le prix du grain et la vigueur des vaches.

11. Les vaches bien parties sur le lait de leur mère peuvent ensuite être élevées avec des moulées, sans lait entier ni écrémé. Ils exigent cependant plus d'attention que les autres et même avec toutes ces précautions, ils coûtent de \$5.00 à \$15.41 les cent livres, soit près de deux fois autant que ceux qui reçoivent du lait écrémé.

12. Il existe d'excellentes moulées à vaches dans le commerce au Canada. Les moulées manufacturées au pays sont aussi bonnes que les moulées importées, même supérieures à ces dernières; elles sont composées d'ingrédients savoureux, bien équilibrés, et ces ingrédients sont frais et n'ont aucune moisissure.

De toutes les moulées canadiennes, il y en a trois qui ont donné d'excellents résultats au point de vue de l'augmentation de poids, ce sont les Roayl Purple, Gold Dollar et Caldwell.

est bien fait, on obtient une augmentation de poids tout aussi forte et souvent bien meilleur marché. 18. Si vous voulez avoir de bonnes vaches et dont l'élevage ne coûte pas cher, apprenez aux vaches qui sont nourries à la chaudière à manger de bonne heure des fourrages bon marché et nutritifs et du grain. Les meilleurs fourrages sont l'herbe, le foin de luzerne et de trèfle, les rutabagas, les betteraves fourragères et l'ensilage. Parmi les grains, l'avoine et l'orge ne comptent pas de supérieurs.

Au Mexique les murs des maisons ont parfois une épaisseur de 6 pieds pour pouvoir résister aux fréquents tremblements de terre qui secouent ce pays.

VITRINES (Show-Case) de toutes sortes, neuf et de seconde main, en vente chez

Nap. E. Godin

Negociant en gros

12, Rue Des Forges, Trois-Rivières

SPECIALITE:—Tabacs, Pipes Cigares, Biscuits, Sucreries Chocolats, Jouets, Poupées et Articles de fantaisie.

Téléphone Bell 419

Telephone 456
Arthur Spénard,
COURTIER
Assurances, Immeubles et Débitants
42 rue St-Pierre, Trois-Rivières
En face du Monument du Sacré-Coeur

SPIRELLA

LE CORSET IDEAL

La plus flexible et la plus souple existant.
Garantie pour un an ne pas casser ni rouiller. Comme corsetière:
Mme M. L. LEILAIDER-CHASE,
26-28-30, Rue Plaisante,
Trois-Rivières.

offre comme par le passé à sa nombreuse clientèle et à toute personne désirant porter le célèbre corset "SPIRELLA" (fait strictement sur mesure) ses services, expérience de plus de six ans, sont à la disposition de toute personne portant un corset, enfants, adultes. Sur réception de lettres, cartes postales ou téléphone, elle sera heureuse de vous donner rendez-vous à votre commodité, pour vous laisser voir ses échantillons et faire connaître les qualités du corset (marque "SPIRELLA").
Agence de la California Perfume Co.
Salon d'ouvrages de fantaisie.

Electricien Diplome

Jean B. Badeaux

ELECTRICIEN

Installation de système d'éclairage, chauffage, moteurs, etc. Tous mes ouvrages ne sont payables qu'après l'inspection de la The C. F. U. A.

Réparations faites avec le plus grand soin.

Satisfaction garantie. Bas prix.

Toujours en magasin toutes les fournitures électriques de première classe.

471 - ST-AURICE - 471
TROIS-RIVIERES.

SPECIALITE: Nettoyage et remise à neuf des garnitures électriques.

Chez Cyrille Rouette

Les meilleures marques dans les chaussettes
POUR LA SAISON D'HIVER

Nos marques: "Slatier", "Kingsbury", "Astoria"

Cyrille Rouette, 187 rue Notre-Dame
Téléphone 82 Trois-Rivières

Téléphone Bell 10 P. O. F. 333

Cyrille Labelle & Cie

DE TROIS-RIVIERES

MARCHANDS IMPORTATEURS DE

FERRONNERIES et QUINCAILLERIES

Agents pour le bicycle "Columbia."

10 rue Des Forges, Trois-Rivières

C'est avec plaisir

que vous rentrez dans votre maison, quand elle est meublée avec goût, et de savoir qu'elle est admirée par vos amis; vous êtes satisfait d'avoir regagné la valeur de votre argent; c'est ce dont nos clients se sont rendu compte par le passé. Toujours en mains les styles les plus nouveaux et des meubles d'un fini de première classe. Une visite est respectueusement sollicitée.

JOS. GUILBERT, gérant
Philippe Beaudoin, 169a rue Notre-Dame,
Tél. 741. Trois-Rivières.

BEAUCOUP D'ARGENT dans la CHASSE CETTE ANNEE
PEAUX BRUTES
GRATIS Catalogue de fourrures et de peaux brutes...
John Hallam
572 HALLAM BUILDING, TORONTO.

Quartiers généraux des célèbres machines et records

"PATHÉ"

C. W. LINDSAY Limitée

29 RUE DES FORGES,

TROIS-RIVIÈRES

AU FOYER

Pour les petits de chez nous

XXI

Depuis quelques années, vous avez entendu parler bien des fois de la guerre et de tout ce qu'elle fait souffrir. C'est terrible la guerre. Mais on n'est pas toujours libre de la faire ou de ne la pas faire, surtout, mes petits amis, quand la patrie est en danger. Savez-vous ce que c'est que la patrie? "Je vais le dire. La patrie, pour vous, chers enfants, c'est la chambre où votre mère vous embrassa pour la première fois, c'est la maison qui a entendu vos premiers vagissements et les premiers roulis de votre berceau; c'est cette fenêtre près de laquelle hier encore vous assistiez au lever du soleil dans les brumes dorées, où vous appuyiez vos petites mains jointes à l'heure de la prière du soir, c'est peut-être pour vous le "vieux hangar" (1) dont on a dit de si douces choses; la patrie c'est le jardin, ce sont les champs et les sentiers où l'an dernier vous égariez vos pas d'enfants; la patrie c'est l'église de votre baptême, de votre première communion, c'est l'école où vous apprenez à lire, à aimer Dieu et votre pays; la patrie c'est votre père, c'est votre mère, vos petits frères, vos petites sœurs, vos parents et vos amis, c'est le cimetière où dorment les aïeux; la patrie, la grande patrie, celle qui est teinte du sang de nos soldats et de nos martyrs, c'est le pays que nous aimons le plus au monde, et le plus beau, pour lequel nous serions prêts à mourir, n'est-ce pas, mes petits amis? la patrie pour nous, c'est le Canada.

Ah! mes petits amis, la patrie, pour les Canadiens français c'est encore bien d'autres choses dont je vous parlerai plus tard.

Aussi quand des ennemis menacèrent de ravir ces biens sacrés, on comprend que chez nous les héros devinrent légion pour les défenseurs. Combien de fois déjà, depuis les commencements de notre histoire, l'ennemi apprit qu'on ne touche pas impunément à la patrie canadienne. A la suite de Pierre Boucher, de Dollard, de Maisonneuve, de Frontenac, d'Iberville, de Montcalm, de Lévis, c'est tout un peuple de héros qu'il faudrait inscrire.

Puisque ce soir, mes petits amis, j'ai commencé à vous parler de ceux qui firent la guerre pour garder intacts le territoire et le prestige de la patrie canadienne, je vais vous dire un mot de l'une de nos gloires canadiennes-françaises les plus pures: Pierre Le Moine, sieur d'Iberville.

Iberville naquit à Montréal vers 1661. Vous voyez que c'est un vrai Canadien français... Et puis, je crois que dans sa famille les enfants furent habitués de bonne heure à la bravoure. Iberville eut dix frères, tous soldats comme lui, et des braves, vous pouvez me croire. Mais on assure que d'Iberville fut le plus grand homme de guerre qu'ait produit notre pays. En tout cas, les Anglais apprirent de bonne heure à le redouter. Ces messieurs, en gens sornouïs qu'ils étaient, poussaient les Iroquois à faire la guerre aux Français, et s'efforçaient par tous les moyens possibles de ruiner notre commerce des fourrures. Et puis, il faut bien se rappeler que MM. les Anglais espéraient s'emparer petit à petit de notre pays. S'ils n'ont pas réussi dans leurs entreprises avant 1760, ce n'est pas leur faute assurément.

C'est à la Baie d'Hudson, bien loin d'ici, que d'Iberville donna une première bonne peur aux Anglais (1686). Il avait marché bien longtemps avec ses hommes, et ce n'était pas dans des chemins comme ceux de Québec à Montréal. Les Anglais furent étonnés de le voir arriver. Mais après quelques résistances ils crurent tous plus sage de se rendre. Plusieurs forts et des vaisseaux avaient été pris. Et d'Iberville n'était encore qu'au commencement de ses exploits. En 1690, il se distingua à la prise de Corlar, aujourd'hui Schenectady, dans les Etats-Unis; en 1694, on le trouve encore à la Baie d'Hudson où il bat MM. les Anglais presque en s'amusant; en 1696 il rase le fort de Pemquid élevé par les Anglais sur les terres des Abénaquis; puis, à la tête de 125 Canadiens il tue ou met en fuite presque tous les Anglais de Terre-Neuve. C'est que, voyez-vous, mes petits amis, nos pères étaient des soldats sans pareils, et quand ils n'étaient pas écrasés par le nombre ils étaient invincibles. Combien de fois, du reste, ne furent-ils pas les vainqueurs un contre dix! Mais d'Iberville ne touchait pas encore à la fin de ses exploits. En 1697 des instructions lui sont remises par lesquelles il est chargé d'aller châtier les Anglais à la Baie d'Hudson. La correction fut bonne, et tout ce pays fut soumis à la France. Je voudrais bien, mes petits amis, avoir le temps de vous raconter en détail les combats glorieux de M. d'Iberville. Plus tard vous lirez ces belles choses dans de grosses histoires: vous lirez aussi la belle pièce de vers de notre poète canadien, M. Nérée Beauchemin: elle a pour titre "Iberville" et se trouve dans un précieux recueil qui s'appelle les "Floraisons matinales".

Comme elle est admirable cette vie du vaillant Iberville, et bien capable de faire naître de nobles sentiments dans l'âme de notre jeunesse! D'un bout à l'autre elle est belle comme une vie des anciens chevaliers de la vieille France. Fasse le ciel que notre patrie soit défendue toujours dans son territoire, dans sa foi et dans sa langue par des héros dignes de ceux du temps passé!... Promettez-le bien, mes petits amis, vous ne serez jamais des lâches, non! quand la patrie aura besoin de vous. Vous le promettez?...

D'Iberville, après qu'il eut découvert l'embouchure du Mississippi, fut créé chevalier de Saint-Louis, comme il le méritait (1699). C'est lui qui fut le fondateur et le premier gouverneur de la Louisiane. Il mourut en 1706.

Mes chers petits amis, dans cette causerie, il y a peut-être bien des noms que vous oublierez, mais vous vous souviendrez, n'est-ce pas, que d'Iberville était un Canadien français, et qu'il fut un brave?

(1) Allusion au "Vieux hangar" de l'abbé Camille Roy, où l'on trouve, en des pages exquises, les plus charmants traits de mœurs canadiennes. Voir les Propos Canadiens.

CANADIEN

LA VEILLÉE

—Ma sœur, vous veillerez cette nuit, bien entendu? —Oui, monsieur le major. —S'il y avait hémorragie, vous pouvez me téléphoner. —Vous êtes bien bon, monsieur le major. D'habitude, l'infirmière suffit. —Avec vous, ma sœur, qui êtes comme l'un de nous pour les pensements. Mais il faut que je vous demande pardon de ce que je vous ai dit, l'autre matin, quand j'opérais le petit chasseur de Pont-à-Mousson. Vous ne me donniez pas assez vite la pince; alors, je crois bien que j'ai juré.

—Je le crois aussi, monsieur le major; mais ça ne s'adressait pas à moi. —Non, ça s'adressait à Dieu; mais vous êtes de la famille. —La sœur, blanche et noire de vêtement, et qui avait un bon visage tranquille et souriant d'ordinaire, changea subitement de physiognomie. Elle devint grave. Un moment, elle ne fut plus l'infirmière pressée d'obéir au médecin, ni la mère des blessés, ni la campagnarde de vieille famille lorraine, capable et contente de risquer d'un mot sûr: elle fut uniquement la religieuse et elle dit: —Oui, de l'intime famille. Très indignement.

Et elle ressembla, l'espace d'une seconde, à ce qu'elle était lorsqu'elle revenait de la communion, ayant les yeux baissés, l'âme en adoration, et, sur tout le visage une petite lumière qui venait de là.

Ce bout de dialogue avait lieu entre deux portes ouvertes, qui faisaient communiquer la salle des gardes malades et une autre pièce qui servait de vestibule et de bureau pour la comptabilité de l'hôpital annexe. Le major entra le premier dans le bureau, où une dactylographe travaillait tout près de la fenêtre et exposait à la lueur mourante du jour, la page qu'elle copiait. Il était de haute taille, maigre, avec une tête d'oiseau, très déplumée, très ridée et broyée de veines saillantes, mais qui avait des petits yeux spirituels et un joli sourire. Il commença à dénouer et déboutonner le tablier de toile qui, sur son torse et sur ses jambes, faisait des plis comme un fagot. La sœur attendait, petite, paisible, un peu moins vieille, un peu plus blanche que lui.

—C'est que, ma sœur, je ne suis pas sans inquiétude au sujet de ce petit Aubriot...

—L'opération a bien réussi!

—Sans doute; mais on meurt souvent d'une opération réussie. Il a perdu beaucoup de sang. Une jambe bien abîmée, une blessure profonde à l'épaule. Enfin, veillez bien, et s'il y a lieu, appelez-moi! Il faut le sauver, celui-là!

—Comme tous, les pauvres enfants! On essaye, on voudrait...

Le médecin jeta le tablier, roulé en boule, sur une table de milieu, chargée de papiers.

—Pardonnez-moi, mais ne ressemblez pas à un autre. Le lieutenant qui accompagnait le train d'ambulance hier matin, ne s'en taisait pas: je ne vous l'ai pas dit? Dans le civil, un homme doux, travailleur, domestique de ferme à ce qu'on croit, pas buveur, économe enfin quelqu'un qui ne paraît pas. Mais depuis qu'il est à la guerre, il a toute la France dans les veines! Dans les forêts lorraines, il n'y a pas eu un petit homme plus brave, et c'est beaucoup dire! Il n'a jamais eu peur!...

—Dites donc qu'il ne l'a jamais montré!

—Peut-être. On lui confiait les missions les plus périlleuses. Il maniait baïonnette! Ma sœur, je vais vous faire frémir: lorsqu'on avait pris une tranchée allemande, il était comme un furet, qui ne sort de la garenne que quand il n'y a plus un seul lapin vivant!

—Le brigand!

—Il a été blessé avant-hier, en se jetant pour la quatrième fois à l'assaut d'une de ces tranchées. Est-ce un homme? Ma sœur, à nous deux, il faut le sauver!

—On ne demande pas mieux, je vous assure, M. le major, A demain.

Il se détourna et prit, sur le parquet, le pas accéléré, en roulant d'un grand geste un cache-nez autour de son cou. La sœur était déjà rentrée dans la salle des malades. D'un regard à gauche, d'un regard à droite, elle vit tout le royaume de sa pitié; elle vit qu'Aubriot était encore dans le sommeil anesthésique, qu'un autre des opérés était rouge et que la fièvre le gagnait; qu'une des fenêtres n'avait pas eu ses contre-vents fermés; qu'on était venu, pendant son absence, prendre une lampe à alcool qu'elle avait elle-même posée sur le coin de la cheminée, et qu'enfin l'une des infirmières anxieuses, Mme Bellière, s'avancait pour demander la permission de s'en aller.

Mme Bellière, petite personne très dévouée et même très bonne, faisait tout ce qu'elle pouvait pour être gâtée, mais bien qu'elle eût des chagrins, elle n'y pouvait parvenir; elle n'avait pas les yeux cloîtrés. Elle prenait plaisir à sourire, à être enfin naturelle en approchant la sœur, qui ne la laissa point parler: —Oui, je sais, madame, vous êtes obligée de partir ce soir une demi-heure plus tôt.

Deux signes de tête affectueux: les deux femmes se séparèrent. La sœur alluma une veilleuse, borda un lit, dit un mot à un blessé, aida un des voisins à boire, essuya je ne sais quoi sur le plancher. Une ombre parut: une autre dame, veuve vraiment veuve, qui passait toute ses journées à l'hôpital, et, souvent y restait le soir, pour veiller les fiévreux, dont elle s'occupait plus spécialement. Elle traversa la salle en glissant, très droite, ayant sur le vi-

sage toute la souffrance des autres, et portant dans les deux mains une tasse qui fumait. Les cloches de Notre-Dame de Nancy tintèrent. Et ce fut la nuit.

La sœur alla prendre une chaise, à côté de la cheminée, la porta à l'autre extrémité de la salle, au commencement de la petite avenue que formaient les douze lits rangés sur deux lignes, s'assit, mit sous ses pieds un tabouret parce qu'elle avait les jambes courtes, enfonça les mains dans les manches de sa robe, essaya d'égrener son rosaire et ne réussit point à fixer son esprit. La pensée de ses malades l'obsédait. L'un d'eux se plaignait par instants, d'une voix d'enfant qui troublait la gardienne maternelle de ces douleurs si jeunes. Et puis, dans le lit le plus voisin, le premier à gauche, Aubriot était toujours immobile, couché sur le dos, les yeux fermés, les narines pincées, les lèvres violettes, ces lèvres rondes duvetées de poil blond, et qui ont tant sifflé quand il courait les champs. Pauvre petit! Voilà plus de cinq heures qu'il est là, comme anéanti sous l'étreinte du poison. Il a trop "souffert"; il a perdu trop de sang; la force lui manque même pour remuer un doigt. Ses poings serrés font une bosse de chaque côté du corps, sous le drap blanc.

Dix heures sonnent, dix heures et demie, onze heures. Il pleut. La rue est tellement silencieuse qu'on entend la pluie, le grondement profond du canon, qui tonne au loin, très loin, sur le Grand Couronné, et la respiration des blessés, même celle d'Aubriot. Tiens! il fait effort pour ouvrir les paupières... il les ouvre... et elles retombent. La sœur, qui s'était levée, se rassied. Mais elle est contente: elle sait qu'il ne tardera pas à s'éveiller, et que l'âme va reparaitre à la surface. Que dira-t-il? Il faut savoir leur répondre, les plaindre, les encourager, leur promettre la guérison, pour bientôt. "J'ai l'habitude de les consoler parce que j'ai grand pitié. Même s'il me demande une pique, celui-là, je la lui ferai, — le major dira ce qu'il voudra quand on s'est battu comme lui, on mérite d'être gâté. Mais, s'il me demande des nouvelles de chez lui? Je ne sais pas où c'est chez lui. S'il me supplie de faire venir sa mère, comme il y en a tant qui le demandent, où sa fiancée? car tout est possible... Tout".

Il se passa seulement un peu de temps. Et le blessé tressaillit de nouveau, et ses mains s'allongèrent. Déjà la sœur était penchée au-dessus du lit. A la lueur pauvre de la veilleuse, elle vit, dans le regard d'abord fixe du soldat, l'intelligence qui grandissait, la volonté, l'angoisse...

—Ma sœur...

—Qu'y a-t-il, mon petit? Qu'y a-t-il?

La souffrance empêche un long moment le blessé de continuer. Puis il fit un grand effort pour se soulever un peu.

—Ma sœur, la tranchée est-elle prise?

La tranchée? Personne n'en a parlé. Le major lui-même devait ignorer ce qui était advenu de la tranchée. Mais l'enfant pouvait mourir. La sœur frémit toute; elle prit sa bonne figure maternelle et contente, elle unit les mains sur les épaules d'Aubriot.

—Oui, mon petit, elle est prise, la tranchée, elle est prise!

—Rendormez-vous!

La tête du soldat se posa aussitôt sur l'oreiller. Et il souriait en dormant, et il dormait maintenant du sommeil qui répare.

RENE BAZIN de l'Académie française.

Un Aide Puissant

Quand vous vous sentez indolent et nerveux, fatigué et indifférent, vous éprouvez alors les premiers symptômes d'une vigueur en déclin et votre système a positivement besoin d'une nourriture tonifiante spéciale telle que

L'EMULSION SCOTT

pour fortifier votre sang, activer sa circulation, lui ramener l'éclat et l'élasticité de la bonne santé. L'Emulsion de Scott aide à la Nature. Sa nourriture reconstituante parfaite vaut mieux que les pilules ou les drogues nuisibles.

SCOTT & BOWNE, TORONTO, ONT.

Frottez vos chaussures neuves avec un morceau de citron et laissez sécher doucement. Elles seront ensuite plus faciles à cirer et auront un brillant plus vif.

Le loyal chrétien

En trois traits voici sa physiognomie et sa fière devise.

I. Il pense ce qu'il dit.—Il se dit chrétien, et il l'est par la foi éclairée et profonde. Il croit et il sait ce qu'il croit: il le sait, et par la science de l'esprit qui vient de la réflexion et de l'étude, et par la science du cœur, qui vient de la prière et de la vertu. Tout flotte aujourd'hui dans la brume inconsistante des opinions. Le loyal chrétien est "un convaincu".

II. Il dit ce qu'il pense.—Il est chrétien et il l'affirme. Il a le courage de sa conviction. Il dit ce qu'il est et ce qu'il pense, chaque fois qu'il juge l'occasion utile ou nécessaire. Au milieu de l'affaiblissement des volontés, en ce siècle, le loyal chrétien est "un caractère".

III. Il fait ce qu'il dit.—Il se dit chrétien, et il le prouve par sa vie. Il est fidèle à la parole donnée à Dieu au jour de son baptême et de sa première communion; et pour garder mieux la loyauté de sa promesse, il retrempe souvent son courage dans la prière et les sacrements. Le loyal chrétien est un "homme d'honneur".

Toux Chroniques

Pour les toux chroniques—ces toux qui donnent mal à la gorge, qui empêchent de dormir et qui fatiguent au point que le malade se croit en danger de pneumonie ou de consommation —prenez

Remède de Chamberlain Pour la Toux

Il soulage et guérit l'enflammation des voies respiratoires, arrête les agacements dans la gorge et, par ses effets toniques, aide à renvoyer la maladie. Le Remède de Chamberlain est différent des autres médecines pour la toux, car il fait plus que soulager, il guérit les parties affectées. Je crois que c'est le plus sûr et le plus efficace de tous les remèdes pour la toux et le rhume.

Au service de votre santé "Grand'Maman Chamberlain"

Cours du Marché Des Trois-Rivières

Du 7 février 1917

Oufs frais 56c la douz. Beurre frais, 42c la livre Fromage, 35c la livre Sirop d'érable, \$1.60 le gallon Sucre d'érable, 15c la livre Miel en gâteau, 15c la livre

VIANDES: Porc abattu 24c par 100 livres Roti lard, 30c la livre Roti bœuf, steak, 28c la livre Bœuf, par cent livres 16c. Veau, 20c la livre Agneau, 30c la livre Jambon et bacon, 33c livre Saïndoux, 30c livre

VOLAILLES ET GIBIERS: Dinde, 32c livre Poulets, 30c la livre Pigeons, 40c le couple FRUITS ET LEGUMES: Carottes, \$1.50 le minot Patates, 2.50 le sac Oignons, 18c la douz Salade, 1.50 la douz Tomates, 50c la livre Céleri, 10c le pied Persil, 5c. le paquet Pommes, \$4.50 à \$6.00

GRAINS: Blé d'Inde, \$4.30 le 100 lbs. Fèves, \$10.00 le minot. Pois, \$5.00 le minot. Moulée par 100 livres, \$3.40 Blé, \$3.50 Son de blé, par 100 livres, \$2.00 Gru par 100 livres, \$2.40 Avoine, le minot, \$1.00 Orge, le minot, \$2.40 Sarrasin, le minot, \$2.25 Farine à pâtisserie, \$5.50 le sac Farine à boulanger, \$5.75

FOIN: Foin \$10.00 le cent bottes

PEAUX: Peaux de bœufs, 15c la livre Peaux d'agneau, \$1.25 Peaux de veaux, \$2.50 pièce Peaux de chevaux, \$5.00 Laine lavée, 65c la livre Laine brute, 35 et 40c la livre Suif, 8 à 9c la livre

Montréal: Beurre frais, 45c la livre Oufs frais, 45c la douz.

VIANDES: Porc abattu, 23c par 100 liv. Bœuf, \$14 par 100 liv.

LEGUMES: Patates, \$2.00 le sac GRAINS: Moulée, \$2.75 le sac Son de blé, \$1.85 le sac Gru, \$2.30 le sac Avoine le minot, 78c. Orge, le minot, \$1.20 Sarrasin, le minot, \$2.00 Farine, \$5.60 le sac

Grande Vente de Chaussures à Réduction

Les prix sont non seulement bas mais la qualité des chaussures est particulièrement supérieure, et c'est ce qui est tout à l'avantage de nos clients.

Chaussures pour hommes et pour femmes.

Table with 2 columns: Prix régulier and Réduction. Rows show prices for various shoe styles, with a final row for 500 pairs of men's shoes at 95c.



A l'Enseigne de la Botte d'Or

J.R. RENE, marchand de chaussures. 14 rue Des Forges, Phone 537 Trois-Rivières.

Tél. Bell 468 Résidence: 9 Plaisance TEL. BELL 850

ANSELME DUBE

ENTREPRENEUR-GENERAL ET MANUFACTURIER Edifices publics, églises, couvents, collèges, villas, etc., etc MANUFACTURE ET COUR A BOIS

Ma manufacture est une des plus considérables de la ville. Vous pouvez acheter chez moi à très bon marché et de très bonne qualité, toutes sortes de bois telles que: pin rouge de Californie, cèdre rouge, pin blanc, épinette, carton à murs "BISHOPRIC" pour enduits ou tapisserie. Vous pouvez aussi sur demande, acheter à des prix absolument bas, les portes, les châssis, et les fixures dont vous pouvez avoir besoin. Je suis en mesure de répondre à toutes commandes que l'on voudra me confier. Une attention toute particulière sera apportée aux ordres que je recevrai. Pour toutes autres informations, Adressez-vous à

No. 133 à 139 rue Bellefeuille, Trois-Rivières Demandez les prix ca vous paiera.

LA BANQUE NATIONALE

Fondée en 1860

Capital autorisé \$5,000,000.00 Capital payé 2,000,000.00 Réserve 2,000,000.00

SUCCURSALE A PARIS, 14 RUE AUBER

Nous attirons l'attention du clergé et du public voyageur sur les facilités que notre bureau de Paris offre au public. Nous émettons des Mandats de Voyages et des Lettres de Crédit Circulaires payables dans toutes les parties du monde.

Succursale aux Trois-Rivières, 157 Notre-Dame Succursale au Cap de la Madeleine

Nous acceptons des dépôts de \$1.00 et plus, et payons l'intérêt sur ces dépôts au plus haut taux courant. Nous nous efforçons de donner à notre clientèle le service le plus effectif possible.

NOUS AVONS RECU UN CHOIX SPECIAL DE

Chocolats LIGGETTS et PAGE & SHAW

Gratis, UN JOLI CALENDRIER VALANTI \$1.00

DONNE AVEC UN ACHAT DE 50c DES PRODUITS



OU CHOCOLATS LIGGETTS.

LA PHARMACIE WILLIAMS

20 Rue Hart, Tel. No 1 Trois-Rivières

Venez voir nos vitrines

Spécial, Vendredi et Samedi

TABLIERS en "Guillaume" couleurs assorties 59c valant 75c. Spécial

DEMANDEZ nos feuillets de modes du printemps que nous donnons gratuitement.

Adolphe Fugère

MARCHAND DE NOUVEAUTES

Phone 481 138 rue Notre-Dame.

Tapiserie Papier-Tenture

Nos nouvelles tapisseries sont arrivées

Les dessins sont très nouveaux, attrayants et bien faits—vous n'y trouverez point de vieux dessins qui ont été remaniés—les couleurs sont brillantes et ont du cachet—c'est tout ce que les gens recherchent.

Nos prix sont de 6, 7, 8, 9, 10c., jusqu'à \$1 et plus

Ne manquez pas de venir voir les tapisseries de la

Librairie Charbonneau

189 Rue Notre-Dame

Tél. 302. Trois-Rivières

Vous ne souffrez jamais de constipation

SI VOUS EMPLOYEZ

"RIGA"

EAU DEPURATIVE, LAXATIVE OU PURGATIVE SELON LA DOSE.

L'EAU PURGATIVE RIGA, est un merveilleux purgatif qui a subi l'épreuve du temps et qui est prescrite par les meilleurs médecins.

L'Eau Riga est en vente partout.

SOCIÉTÉ DES EAUX PURGATIVES "RIGA," MONTREAL

J. B. LORANGER

MARCHAND DE FER

TELEPHONE

BELL 93

SPECIALITE:

Articles de

Sport, Patins, Hockeys,

Raquettes, Skis, Etc.

48 rue Des Forges,

Trois-Rivières.

Succursale, au Cap de la Madeleine.

6%

Obligations Municipales

Cité de St-Hyacinthe,	La Ville St Pierre
La Ville de la Pointe aux Trembles,	La Ville de Louiseville,
La Ville de St-Léonard	La Ville de Montréal-Est,
Port Maurice,	Cité des Trois-Rivières,

S'adresser au

Crédit Canadien Incorpore,

CHS ED. ARPIN, Directeur-Gérant.

160 rue Saint-Jacques, - - - Montréal,

ou à

Arthur Spénard, agent,

42 rue St-Pierre. Tél. Bell 456. Trois-Rivières

1918

FERRONNERIE,

QUINCAILLERIE,

PEINTURES,

HUILES,

VERNIS.

Henri Nobert

38, Rue Des Forges.

SPECIALITE: Poêles de tous genres.

Une attention spéciale à toutes commandes par la malle.

Les marchands de la campagne seront servis aux prix les plus profitables du marché.

CONSEIL DE VILLE

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

ASSEMBLEE DU 7 JANVIER, 1918

A une assemblée des commissions permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le septième jour de janvier mil neuf cent dix-huit, à l'hôtel de Ville, à laquelle étaient présents: Son honneur le maire, l'honorable J.-A. Tessier, Président, Messieurs les échevins

Robt. Ryan, Arthur Bettez, Raoul Pothier, Frs Lajoie, Geo. Farley, J.-H. Vigneau,

laquelle a été convoquée par avis du greffier, en la manière ordinaire.

VOS COMMISSIONS ONT L'HONNEUR DE VOUS FAIRE RAPPORT

10. Elles suggèrent d'accepter les polices d'assurance en garantie de la Prévoyance, pour ouvrages faits durant l'été dernier par Dallaire et Pothier et A. Beaudry, conformément aux contrats intervenus entre ces personnes et la Corporation.

20. Lu un rapport du trésorier concernant les sommes dues par le gouvernement de Québec comme taxe sur les billets d'entrées aux lieux d'amusements.

Vos commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

30. Lu un rapport de l'ingénieur concernant un état comparatif du coût de l'enlèvement de la neige avec celui de la Three Rivers Traction Co.

Vos Commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

40. Vos commissions ont pris connaissance d'un état de compte de Nobert, Dugré et Arseneault, Ltée, pour travaux faits à l'usine élévatoire d'eau.

Vu le rapport de l'ingénieur et de l'architecte, vos Commissions suggèrent de payer ce compte.

50. Lu une lettre de Mtes Duplessis, Langlois et Durand, réclamant \$150 de dommages par suite de la violation du domicile de Madame Antoine Lupien par les hommes de police.

Vu le rapport du chef de police, vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

60. Vos Commissions ont pris connaissance d'un rapport du chef de police accusant réception d'un chèque de \$25.00 de la Canadien Swiss Ski Co., pour services rendus lors d'un incendie à leur usine.

Elles suggèrent d'autoriser le chef de distribuer le produit de ce chèque au bénéfice des hommes de la brigade du feu.

70. Lu une lettre de Rod Hamel demandant l'usage gratuit de l'eau de l'aqueduc pour approvisionner sa patinoire.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

80. Lu un rapport du chef de la brigade du feu concernant l'incendie du 30 décembre dernier, chez Julien et Cie, Ltée, et mentionnant de Mesdames Dufresne et Courteau envers les pompiers.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le greffier à remercier ces dames et leur exprimer toute la reconnaissance du Conseil à sujet.

100. Lu une lettre de N.-E. Angers, concernant sa démission comme capitaine à bord "Le Progrès".

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

110. Lu une lettre de Milette et Fils, offrant d'emmagasiner la glace nécessaire à l'abattoir, à raison de \$1.10 la tonne.

Vos Commissions suggèrent d'accepter cette offre.

120. Lu une lettre du Département des finances du gouvernement fédéral transmettant un ordre-aux-Conseil en date du 22 décembre, 1917, concernant les débetures municipales.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

130. Lu une lettre de J.-A. Cambray, gérant de la Cie d'Imprimerie Trifluvienne, Ltée, réclamant \$43.56 pour dommages à une machine Monotype par suite de la rupture d'un tuyau d'aqueduc, rue Saint-Antoine.

La Cie ayant accepté la somme de \$35.00, vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer cette somme.

140. Lu une lettre du J.-H. Bernaquez, offrant ses services pour la saison d'hiver.

Vos Commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

LES COMMISSIONS S'AJOURNENT.

Grande réduction chez Albert Gélinas, 86a rue Royale.

RAPPORT DES COMMISSIONS PERMANENTES

ASSEMBLEE DU 14 JANVIER, 1918

A une assemblée des Commissions permanentes du Conseil de la cité des Trois-Rivières, tenue le quatorzième jour de janvier, mil neuf cent dix-huit, à l'hôtel de Ville, à laquelle étaient présents: Son honneur le maire, l'honorable J. A. Tessier, Président, Messieurs les échevins

Robt. Ryan, Arthur Bettez, Raoul Pothier, Frs Lajoie, Geo. Farley, J. H. Vigneau.

laquelle a été convoqué par avis du greffier, en la manière ordinaire.

VOS COMMISSIONS ONT L'HONNEUR DE VOUS FAIRE RAPPORT

10. Elles ont pris connaissance d'un avis de poursuite de H. Léon Lajoie, procureur de Dame Nap. Poliquin, réclamant \$125.00 pour dommages occasionnés par suite du mauvais état d'un trottoir sur la rue Saint-Maurice.

Vu le rapport de l'ingénieur et la déclaration que Michel Nassif, locataire de la maison en face de laquelle est arrivé l'accident, avait réglé l'affaire, vos commissions suggèrent de laisser cet avis sur la table.

20. Lu un rapport de l'ingénieur suggérant de payer à M. Chs Pagé une somme de \$6,000 pour reconstruction d'un quai suivant contrat du 10 mars, 1917, et \$18,140, moins \$300 déviant être retenues pour frais de prise d'eau pour l'aqueduc et aussi moins 10% sur la balance, laissant une somme de \$16,036 à payer en vertu d'un contrat du 26 novembre 1917.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer ces deux sommes.

30. Lu une lettre de Canadian Iron Foundries Limited, réclamant \$10,000 en vertu d'un contrat pour la construction d'un quai en date du 16 septembre 1916.

Vu le rapport de l'ingénieur, vos commissions suggèrent d'autoriser le trésorier à payer cette somme.

40. Lu un rapport du trésorier, concernant les arrérages de taxes au 31 décembre, 1917.

Vos commissions suggèrent de laisser ce rapport sur la table.

50. Lu une lettre du chef de police, transmettant une lettre de la maison Eug. Julien et Cie contenant un chèque de \$85.00 en reconnaissance du dévouement des pompiers lors de l'incendie du 30 décembre 1917.

Vos commissions suggèrent d'autoriser le chef à disposer de ce chèque pour le bénéfice du corps de police.

60. Lu une lettre de Benjamin Gagnon demandant de lui transférer la licence de boucher-épicer de Ovila Gagnon.

Vos commissions suggèrent d'accorder cette demande.

70. Lu une lettre du Capitaine Elz. Tremblay, offrant ses services comme capitaine à bord du vapeur "Le Progrès".

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

80. Lu une lettre de Milton Norney Co., Ltd., offrant leurs services comme ingénieurs-analystes pour les besoins de la Corporation.

Vos commissions suggèrent de laisser cette lettre sur la table.

90. Lu une lettre de A.-E. Parent, offrant de vendre à la Corporation des capots imperméables pour l'usage de la police.

Vos commissions suggèrent d'acheter 28 capots suivant l'échantillon portant le No 630 à raison de \$16.50 chacun, aux conditions mentionnées dans cette lettre.

LES COMMISSIONS S'AJOURNENT.

Chemins de fer du gouvernement canadien

REDUCTIONS ET CHANGEMENTS DANS LE SERVICE DES TRAINS

Les Chemins de fer du Gouvernement Canadien annoncent qu'à partir du dimanche, 27 janvier prochain, il y aura des réductions et des changements dans le service de leurs trains.

Les trains express locaux Nos 45 et 46, entre Québec et Montréal via le pont de Québec, seront retranchés, ainsi que les trains Express Locaux Nos 31 et 32 entre Lévis et Rimouski.

En vigueur avec le changement, l'Express Maritime, allant vers l'Est pour Halifax, et qui quitte maintenant à 9.25 heures a. m. quittera Montréal à 8.20 heures a. m. et Lévis 2.40 heures p. m. Rivière du Loup à 7.00 heures p. m. Ce train gardera son horaire actuel entre Mont Joli et Halifax.

L'Express Maritime en destination de l'ouest et qui arrive maintenant à Montréal à 7.40 heures p. m., arrivera, à partir de la mise en vigueur des présents changements et réductions, à 8.20 heures p. m. laissant Mont-Joli à 6.45, Rivière du Loup à 10.00 a. m. et Lévis à 2.15 heures p. m.

L'Océan Limite continuera de circuler sur son horaire actuel, quittant Montréal à 6.40 heures p. m. tous les jours excepté le samedi, et arrivant à Montréal à 9.45 a. m., tous les jours excepté le lundi.

Pour une période de temps limitée et afin de permettre au traversier "Prince Edward Island" de faire son service le jour, le train pour le navire de l'Île du Prince Édouard quittera Sackville à 7.00 heures a. m., pour Tourmentine ou il est dû à 9.25 a. m. pour les voyageurs venant de Montréal le meilleur raccourcement est par l'Océan Limité à 6.40 heures p. m., Il n'y aura pas de changement le raccourcement pour l'Ouest étant fait avec l'Océan Limité, train No 199 dû à Montréal à 9.45 heures a. m.

DEPARTEMENT DU SECRETAIRE DE LA PROVINCE

BUREAU DES STATISTIQUES

Québec, 30 janvier, 1918.—Le Bureau des Statistiques publie aujourd'hui une évaluation annuelle du rendement, de la qualité et de la valeur des principales récoltes des céréales pour la saison de 1917. Ces chiffres sont le complément définitif des statistiques agricoles recueillies, le printemps dernier, par les titulaires des écoles rurales qui ont servi de médium entre les cultivateurs et le Bureau provincial des Statistiques. Un personnel de plus de 2,000 correspondants adressent, pour chaque municipalité de la province de Québec, un rapport mensuel permettant d'établir d'une façon assez précise, les variations survenues pendant la période de croissance, et de faire connaître à l'automne, le rendement, la qualité, de même que la valeur des produits de la terre.

Rendement des céréales.—Le rendement total du blé a été de 3,883,600 boisseaux, contre 960,000 l'année précédente. L'avoine a donné 32,466,200 boisseaux, contre 24,411,000 en 1916. L'orge a rapporté 3,063,600 boisseaux, contre 1,456,000 l'année précédente. Le rendement moyen, par acre, de ces céréales a été comme suite, en 1917 le blé, 14 boisseaux; l'avoine, 21.75 boisseaux; l'orge 18.50; le seigle, 16.75 boisseaux. Le rendement total des autres céréales, en 1917 a été le suivant: le seigle, 376,000 boisseaux; les pois, 797,500 boisseaux, les fèves, 827,400 boisseaux; le sarrasin, 2,699,000 boisseaux; les grains mélangés, 2,609,900 boisseaux; le lin, 47,000 boisseaux; le maïs à grains, 1,802,700 boisseaux.

Qualité des céréales.—La qualité des céréales, en 1917, d'après la pesanture moyenne, par boisseau est indiquée dans les chiffres ci-après: blé de printemps, 57.94 livres par boisseau; l'avoine, 34.34; l'orge, 48.14; le seigle, 53.36; les pois 59.75; les fèves, 59.90; le sarrasin, 46.55; les grains mélangés, 44.50; le lin, 53.21; le maïs à grains, 56.89.

Prix moyen des céréales par boisseau. On verra que les prix suivant sont beaucoup plus élevés que ceux des années précédentes; ils ont été établis d'après les rapports des correspondants des différentes municipalités de la province. Ainsi le prix moyen, par boisseau, du blé est de \$2.46; de l'avoine, 0.92; de l'orge, \$1.58; du seigle, \$1.78; des pois, \$4.51; des fèves, \$7.77; du sarrasin, \$1.73; des grains mélangés, \$1.33; du lin, \$3.37; du maïs à grain, \$2.25.

Valeur totale des céréales de Québec.—Avec les statistiques qui précèdent, et connaissant les superficies ensemencées le printemps dernier, il est facile d'établir la valeur totale des différentes récoltes. La récolte du blé vaut \$9,553,700; l'avoine, \$29,868,900; l'orge, \$4,840,500; le seigle, \$669,300; les pois, \$3,596,700; les fèves, \$6,428,900; le sarrasin, \$4,669,300; les grains mélangés, \$3,471,200; le lin, \$158,400; le maïs à grains \$4,057,000; ce qui fait un total de \$153,197,000 contre une valeur de \$012, 937,000 pour l'année 1916. Toutefois, il est bon de faire remarquer ici que la grande différence de ces chiffres ne provient pas seulement de l'augmentation des prix, mais aussi des renseignements plus complets qu'il a été possible de recueillir avec l'organisation provinciale d'un Bureau des Statistiques, sur l'effort colossal du cultivateur pour étendre ses cultures, suivant l'appel pressant qu'il lui en a été fait le printemps dernier.

Avant de recevoir ces marchandises du printemps, M. Albert Gélinas, marchand-tailleur, vendra à grande réduction pour une quinzaine de jours.

L'amendement Sauvé

(La Motion Francœur.)

Voici le texte de l'amendement que M. Sauvé a proposé à Sir Lomer Gouin et que celui aurait refusé. "En face de l'hostilité marquée que lui témoignent certains esprits dirigeants des provinces, situées à l'ouest de la Capitale de notre pays et des injures que lui lancent quotidiennement de grands journaux qui façonnent ou dirigent l'opinion publique dans ces provinces, et comme conséquence l'attitude adverse prise par l'immense majorité de l'électorat de Québec et par un nombre considérable de citoyens des autres parties de notre pays, au sujet de la loi du Service Militaire 1917 et des lois qui en découlent, croit de son devoir, dans l'intérêt de la paix et de l'harmonie qui doivent régner dans les différentes provinces de la Confédération canadienne, de s'adresser à Sa Majesté le Roi en Conseil pour lui demander, en vertu de la clause 56 de l'Acte de l'Amérique Britannique du Nord, le désaveu de la loi du Service Militaire 1917, cette loi étant la cause du différend entre les provinces et mettant en danger les intérêts de diverses provinces qui forment la Confédération elle-même et ceux de l'Empire Britannique dont nous sommes toujours les loyaux sujets. Et que le Président de cette Chambre est autorisé au nom d'icelle à signer la pétition demandant à Sa Majesté le Roi en Conseil le désaveu de la loi précitée, laquelle pétition doit être transmise à S. E. le gouverneur Général pour être, par lui, adressé en la manière ordinaire à Sa Majesté."

"La Croix Rouge"

PRESSANT APPEL DE LA PRESIDENTE

Les dames des Trois-Rivières comme celles de la province de Québec, réalisent-elles jusqu'à quel point les demandes de secours occasionnées par l'affreux désastre d'Halifax ont épuisé les réserves que la "Croix Rouge" destinait aux infortunés de la grande guerre. La conséquence est qu'il y a maintenant disette ici de toutes les choses si nécessaires outre-mer, et que les demandes de secours nous arrivent de plus en plus pressantes. Je sais que votre générosité a pu vous rendre lasses et fatiguées, mais les hommes au front sont de même fatigués et épuisés, et nous

devons les secourir.

N'est-il pas possible de faire de nouveaux groupements, de trouver de nouvelles travailleuses disposées à consacrer à l'œuvre de la "Croix-Rouge" leurs moments de loisir. Jusqu'à cette heure des milliers de femmes ont travaillé généreusement à cette œuvre, et veulent continuer ce travail jusqu'à la fin; mais toutes celles qui jouissent d'un peu de loisir ne viendront-elles pas à notre secours? Ce serait un jour très triste pour nous que celui où nous aurions à acheter les approvisionnements nécessaires, lorsque, j'en suis sûr, il se trouve tant de mains habiles à les confectionner.

Pensons à nos malades, à nos blessés dans les hôpitaux canadiens en Angleterre et en France; que leur appel vers nous ne demeure pas sans réponse. Je vous demande à toutes de vous joindre à la Croix Rouge, et je souhaite que le jour ne soit plus éloigné où nos efforts ne seront plus nécessaires, et que 1918 nous apporte la Paix.

La Présidente,

Comité Exécutif de la "Croix Rouge" Montréal.

N.-B.—La section trifluvienne de la Croix-Rouge a maintenant ses appartements en haut de la Banque de Commerce, coin des rues Des Forges et Champlain. Ce local a été gracieusement fourni par M. Morgan, gérant de la Banque ici.

On prétend que tous les arbres les plus vieux du Nord de l'Europe ce sont les pins de la Norvège et de la Suède; on les fait remonter à une période de plus de 500 ans.

Pour obtenir deux onces d'essence de roses, il faut deux tonnes de boutons de roses.

50 YEARS' EXPERIENCE

PATENTS

TRADE MARK DESIGNS COPYRIGHTS &c.

Anyone sending a sketch and description may quickly ascertain our opinion free whether an invention is probably patentable. Communications strictly confidential. HANDED ON PATENT FREE. Oldest agency for securing patents. Patents taken through MUNN & Co. receive special notice, without charge, in the

Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest circulation of any scientific journal. Terms for Canada, \$5.00 a year, postage prepaid. Sold by all newsdealers.

MUNN & Co. 361 Broadway, New York

Branch Office: 235 P. St., Washington, D. C.

WRIGLEYS

Pendant la convalescence et lorsque l'appétit manque, la gomme

WRIGLEYS

désaltère agréablement la bouche fiévreuse et sèche, et lui procure un bon calmant qui ramène l'enthousiasme de la santé.

Des milliers de soldats en Europe ont de multiples raisons d'être reconnaissants à la gomme Wrigley de son effet rafraichissant.

Sa Saveur Dure

35

WRIGLEYS SPEARMINT FRIANDISE A MACHER

WRIGLEYS DOUBLEMINT BON BON A MACHER

WRIGLEYS JUICY FRUIT CHEWING GUM SA SAUCEUR DURE

Fabriquée au Canada

Que les soldats au front en soient toujours pourvus.

PIANOS DURABLES



COMMENT UN ACHETEUR PEUT-IL RECONNAITRE UN BON PIANO? LA REponse EST SIMPLE: IL NE LE PEUT PAS.

La seule sauvegarde repose dans la transaction avec une maison qui a une réputation à maintenir et dont le volume d'affaires la place audessus de toute nécessité de vendre ce qui n'est pas d'une bonne qualité.

De plus, nous avons aussi, en vente les pianos automatiques, les rouleaux de musique, cabinets, orgues et phonographes.

CONDITIONS de PAIEMENTS FACILES.

C. W. LINDSAY

LIMITÉE



29, Des Forges, Trois-Rivières.

L'ACTIVITÉ

LE TRAVAIL, LE JEU, LE REPOS ET LE MEILLEUR

L'exercice systématique est important et bienfaisant, même s'il n'est pas toujours très intéressant. L'opinion très répandue que l'exercice n'est avantageux qu'à celui qui y prend plaisir, n'est pas juste. Quelqu'un pour qui le gymnase était une corvée y allait quand même, malgré sa répugnance. Durant tout un hiver il ne manqua pas sa visite quotidienne et ce n'était jamais sans effort qu'il se rendait au lieu d'exercice. A sa grande surprise, il constata qu'il n'avait jamais passé un hiver en meilleur santé.

Mais si l'exercice qu'on s'impose malgré soi est salutaire, celui qu'on prend avec plaisir l'est davantage. Le golf, l'équitation, le tennis, le ski, la raquette, inspirent ordinairement un enthousiasme qui par lui-même est bienfaisant. La marche ou le footing, comme on dit à Paris produit le même effet, surtout si elle a un but déterminé, comme dans l'alpinisme, qui offre l'occasion d'associer au sport lui-même les sentiments artistiques. La recherche du coup de rame idéal dans le canotage et les efforts pour atteindre la perfection dans n'importe quel sport en sont d'autres exemples.

Les Grecs, en introduisant l'imagination dans leurs jeux, qu'ils faisaient surtout servir au développement de la beauté physique, les ont élevés à un degré supérieur aux nôtres. En Amérique, le désir unique de se surpasser, de faire quelque chose qui ne se fait pas ailleurs, d'atteindre l'extraordinaire, a fait dévier les sports de leur but véritable qui est la beauté physique et le contrôle du corps.

La preuve est bien établie aujourd'hui que les sports excessifs, violents des collèges et des universités nuisent à ceux qui les pratiquent, bien qu'ils aient été inaugurés dans un but tout opposé. La valeur de l'exercice ne consiste pas dans le développement de gros muscles ni

dans l'exécution de tours de force, mais plutôt dans l'acquisition de la symétrie des formes, dans l'ajustement harmonieux des diverses parties du corps entre elles, dans l'activité des cellules des organes et l'élimination des déchets organiques.

Ceux dont le travail est surtout musculaire, et qui n'emploient pas tous leurs muscles, feraient bien d'exercer ceux qui ne servent pas ordinairement, bien que la nature elle-même procure en une certaine mesure la compensation nécessaire selon la loi du mouvement synergique, lequel permet aux muscles inemployés de profiter de l'action de ceux qui agissent.

Non seulement les fonctions du corps, mais aussi celles de l'esprit ont besoin d'exercice. L'exercice de la pensée, du sentiment et de la volonté. Celui qui ne lit pas et ne pense pas, finit par perdre l'aptitude à penser et à lire. Le travailleur musculaire négligera souvent la culture de son esprit qui s'éteindra, deviendra lent et obtus. Le comptable additionne, soustrait, multiplie et divise tout le jour, sans donner à son cerveau la moindre petite chance d'exercer son jugement et ses autres facultés mentales. De la même manière, celui qui n'exerce pas ses côtés artistiques, poétiques et affectifs, court le risque de les voir s'atrophier. La plainte d'un certain philosophe qui laissa s'atrophier son goût pour la musique et la poésie beaucoup d'intellectuels peuvent aujourd'hui se l'adresser. La bonne musique est douce à entendre et son influence sur la santé est salutaire.

L'exercice de la volonté est de première importance. Tant de jeunes gens de nos jours sont élevés de telle façon qu'ils ont perdu le pouvoir de décider par eux-mêmes. La volonté s'exerce chaque fois que l'on prend une décision. Un des avantages des jeux, c'est qu'ils exigent la décision rapide de la part des joueurs. Le football requiert l'emploi de presque toutes les énergies. Tout est en jeu et en pleine coordination dans ce jeu; l'esprit, les émotions, la volonté et les muscles.

Si le travail d'un trop grand nombre produit souvent des conditions insalubres contre lesquelles il est difficile de se garder, on cherchera une compensation en adoptant une habitude, un dada quelconque qu'on pratiquera en dehors des heures d'ouvrage. Cette pratique peut être utile et même rapporter profit. Gladstone abattait des arbres, Horace Greeley sciait du bois par plaisir. Un ingénieur de renom employait ses loisirs à des travaux de fiction et à peindre.

Mais il faut avoir soin de ne pas convertir la récréation en labeur. Certaines gens liront Hugo ou Shakespeare pour s'orner l'esprit avec la même ardeur que si elles étudiaient la géométrie. On doit jouir des récréations pour elles-mêmes, sinon elles cessent d'être des récréations. Rien que du travail sans relâchement non seulement rend les enfants lourds mais aussi les hommes et les femmes.

D'une manière quelconque, cha-

un peut se procurer un certain délassement. Si l'on ne peut jouer au golf, au tennis, nager, faire de l'alpinisme, on peut du moins faire du footing et si l'on est fin, pour deux sous, on s'arrangera pour être en compagnie agréable sur des routes et par des sentiers également agréables.

Les récréations en commun, auxquelles plusieurs participent valent mieux que celles qui se prennent solitairement. Elles exigent un échange réciproque de procédés, la contestation de l'esprit, la rivalité et la camaraderie.

Quelques visites au bon spectacle, au bon cinéma, livres de toutes suggestions morbides, repose l'esprit. La comédie est généralement, au point de vue hygiène, préférable à la tragédie. Le rire prolonge la vie, les larmes, point.

La bonne lecture est souvent un des meilleurs passe-temps que puisse se procurer l'esprit. Il vaut mieux pour la moyenne des mortels éviter la littérature qui traite de sujets morbides et pathologiques, qui décrit et analyse des conditions physiologiques anormales. On laisse de pareilles études aux aliénistes. Les ouvrages d'une sentimentalité fade et dégoûtante n'ont aucune valeur. Le choix est vaste des bons auteurs dont l'œuvre est saine et qui offrent matière à d'abondantes réflexions et suggestions mentales saines.

La danse fournit un assez bon exercice; elle donne la grâce et la souplesse, mais sa valeur hygiénique est pour ainsi dire nulle parce qu'elle mène au surmenage, à la perte de sommeil et se pratique presque toujours en des lieux où l'air est confiné. D'après une enquête faite par la Life Extension Institute, il a été constaté que l'habitude de danser, générale et fréquente parmi les employés des deux sexes d'une vaste industrie, compromettait notablement la production, à cause des effets malfaisants de la danse pendant la nuit, dont le résultat était une fatigue chronique.

Le jeu de cartes et d'autres jeux semblables apportent une certaine détente de l'esprit à certaines personnes. Mais, comme pour la danse, il y a le danger des longues veillées et d'autres désavantages, dont l'un des principaux est de jouer pour l'argent. Le jeu de cartes, la danse et plusieurs autres amusements populaires frisent trop souvent la dissipation pour que nous les approuvions. Du point de vue hygiénique et moral, ils sont à peu près tous condamnables à cause des excès auxquels ils exposent.

Les amusements qui affaiblissent et dépravent ne sont pas hygiéniques. Il y en a tant qui, pour se procurer les amusements dont ils ont besoin, les vont chercher dans les tavernes et les lieux de débauche de toutes sortes!

Dr H. PALARDY.

Le premier omnibus qui roula fut à Londres, le 4 juillet 1829. On les appelait premièrement "Shillibears" non de l'inventeur qui était un entrepreneur des ponts et chaussées.

COMMUNIQUÉ

Ministères des Postes, Canada, Ottawa, le 23 janvier 1918.

Jusqu'à présent il était permis d'envoyer des lettres destinées à des personnes se trouvant dans un pays ennemi ou dans un pays occupé par l'ennemi par l'entremise d'un intermédiaire dans un pays neutre, mais sujettes à la censure. L'on a fait dernièrement un arrangement d'après lequel, ces correspondances peuvent être envoyées par l'entremise de Thos. Cook & Son, 530 rue Sainte-Catherine ouest, Montréal, en vertu d'une autorisation qu'ils ont reçue du Gouvernement Britannique, par leur maison de Londres, d'entreprendre la transmission de cette correspondance.

Les lettres à expédier ne doivent se rapporter seulement qu'à des nouvelles privées et ne doivent contenir aucun renseignement relatif aux mouvements militaires ou navals, aux conditions politiques et économiques ou autres semblables. Chaque lettre doit être renfermée dans une enveloppe adressée lisiblement à sa destination finale et doit être laissée ouverte conformément aux règlements relatifs à la censure dans les pays ennemis. Elle doit ensuite être mise dans une autre enveloppe adressée à Thos. Cook & Son, 530 rue Sainte-Catherine, Montréal, avec une étiquette portant le nom de l'expéditeur écrit lisiblement, et aussi un bon de poste de 25 cts. pour défrayer les dépenses.

Cette somme suffira à payer les frais de transmission de la lettre à un pays neutre et de là, à un pays ennemi et ceux de la réponse. Les arrangements nécessaires pour assurer la transmission aux envoyeurs de toute réponse venant des correspondants dans les pays ennemis seront faits par MM. Thos. Cook & Son.

Il y a certaines villes auxquelles, par suite de restrictions imposées par l'ennemi, MM. Thos. Cook & Son ne peuvent envoyer de correspondances et, dans d'autres cas, ils ne peuvent que transmettre la lettre sans faire d'arrangements pour obtenir la réponse. L'on peut obtenir des renseignements complets à ce sujet de MM. Thos. Cook & Son en leur écrivant au numéro 530, rue Sainte-Catherine, Ouest Montréal, et en envoyant une enveloppe adressée et affranchie pour la réponse.

Les lettres adressées à des pays ennemis et à des territoires occupés par l'ennemi, ne peuvent être envoyées que de cette manière, et toutes celles qui seront expédiées autrement que par cet intermédiaire autorisé seront retournées à l'expéditeur. Ceci n'affecte nullement la correspondance adressée aux prisonniers de guerre dans un pays ennemi ou dans un territoire occupé par l'ennemi qui doit être expédiée conformément aux règlements relatifs aux prisonniers de guerre.

R. M. COULTER,
Sous-ministre des postes.

POUR AVOIR DE BON VEAU

1. Donnez de bons aliments, ne suralimentez pas.
11. Nourrissez régulièrement et avec soin.
- III. Tenez les loges à veaux propres et bien munies de litières.
- IV. Evitez autant que possible toutes les maladies infectieuses, comme la diarrhée, la tuberculose, le charbon symptomatique et l'avortement.
- V. Détruisez les parasites comme les vers, la parasite de la teigne et les poux.

Jeunes filles! le jus de citron blanchit la peau

COMMENT FAIRE UNE CREME DE BEAUTE POUR QUELQUES SOUS

Le jus de deux citrons frais comprimés dans une bouteille contenant trois onces de "orchard white" fera un quart de chopine du plus remarquable embellisseur de la peau au coût de ce que vous payez pour un petit bocal du plus ordinaire "cold cream". Ayez bien soin de filtrer le jus du citron à travers une étoffe fine; de la sorte, cette lotion se conservera fraîche durant des mois. Toute femme sait que le jus de citron est employé pour blanchir et faire disparaître les tâches comme les rousseurs, le teint jaune. C'est l'idéal d'une peau douce blanche et belle.

Essayez-le. Procurez-vous trois onces de "orchard white", à la pharmacie et deux citrons chez votre épicière et faites avec cela un quart de chopine de cette odoriférante lotion de citron. Faites-en un massage pour le visage, le cou les bras et les mains. Le massage devra être fait chaque jour.

Les conditions dans l'Ouest

De passage à Montréal la semaine dernière, M. Grant Hall, vice-président en charge des lignes de l'Ouest du C. P. R., a déclaré que la compagnie n'entreprendrait aucun travail important dans cette partie du pays cette année, mais qu'elle se bornerait seulement à maintenir ses voies en bonne condition afin de ne retarder le trafic d'aucune manière. L'entretien d'un réseau comme celui du C. P. R. n'est pas une mince tâche et les dépenses ainsi occasionnées dans une année se chiffrent par millions de piastres.

M. Hall dit que les fermiers de l'Ouest se préparent à ensemencher de vastes superficies de terrain au printemps, malgré la rareté de la main d'œuvre; ils croient que le gouvernement va faire quelque chose pour leur procurer des hommes de ferme. Les affaires sont actives dans les centres des prairies les fermiers retirent de bons prix pour leur blé, il y a beaucoup d'argent, de sorte qu'on ne se ressent pas encore trop de la gêne de la guerre. Quant au C. P. R., il fait d'excellentes affaires dans ces provinces.

LA REponse

REVUE MENSUELLE D'APOLOGÉTIQUE POPULAIRE

SOMMAIRE

Avis importants, p. 5.—Lueurs sur un mystère (E. DUPLESSY), p. 6.—La Médaille du Vœu des Evêques, offerte à NN. SS. les évêques de France, p. 10.—Mieux que les cannibales (L. ARNOULD), p. 13.—Parades et ripostes (E. DUPLESSY), p. 16.—La France est en guerre... p. 26.—Apologétique au jour de jour, p. 29.

WHIST

Dimanche dernier, 3 février, de nombreux amis se réunissaient à la demeure de Mlle Sarah Janvier, pour prendre part à un whist organisé par cette dernière. Après la distribution des prix aux heureux gagnants, il y eut chant, musique et réveillon.

Feu M.-Anna Saint Louis

En cette ville, le 20 janvier est décédée Marie-Anna Saint-Louis, à l'âge de treize ans, munie des sacrements de l'Eglise. Les funérailles ont eu lieu le 23 au milieu d'un grand concours de parents et d'amis.

Cette enfant enlevée si jeune à l'affection de ses siens laisse pour la pleurer son père, sa mère, cinq frères et trois sœurs: MM. Albert Rivard, Arthur Milot et A. Verrette; ses frères Adrien, Alphonse Philippe, Almeric et Omer.

Le service funèbre fut célébré aux Trois-Rivières à l'église de Notre-Dame des Sept Allégresses. La levée du corps fut faite par le R. P. Ferdinand. Conduisaient le deuil son père M. Alexandre Saint-Louis, ses frères, ses sœurs. La quête fut faite par Mesdemoiselles Asselin et Manseau.

Dans les rangs du cortège funèbre, remarqués MM. Horace Lamothie, Willie Lamothie, Théodore Aubry, Alide Bellemare, Frédéric Aubry, Grégoire Veillette, Edmond Lafontaine, Edmond Isabelle, Henri Isabelle, Armand Pothier, Victor Gagnon, Napoléon Gagnon de Shawigan, Victor Dufresne.

Immédiatement après le service les restes mortels furent conduits à la gare et dirigés à Yamachiche lieu de l'inhumation. A ce dernier endroit les porteurs furent MM. Georges Saint-Louis, Denis Saint-Louis, ses cousins d'Yamachiche, Joseph Charpentier des Trois-Rivières, et Faïda Gagnon. Dans le cortège suivaient le père de la défunte, ses frères ses sœurs, Didier Saint-Louis, Louis Saint-Louis, ses oncles, M. et Mme Adrien Saint-Louis, M. et Mme Ernest Langlois, M. et Mme Ernest Lapointe, sa grand-mère Mme Vve Hilaire Lapointe, Adrienne Saint-Louis, Stella Saint-Louis, M. et Mme Arthur Milot, dames Maxime Villemure, Valère Gagnon, Victor Descoteaux, Dionis Descoteaux Hercule Descoteaux, Arthur Descoteaux, Honoré Bellemare, Eugène Lambert, M. et Mme Joseph Bellemare, MM. Aimé Héroux, Albert Milot et autres.

La sœur de la défunte, Mme Verrette de Montréal avait offert une gerbe de fleurs.

Nos sympathies à la famille éprouvée.

Magasin Moderne

Genest & Cloutier

148 rue Notre-Dame

Tél. 155. Trois-Rivières

Remèdes patentés, articles de toilette, parfumeries, cigares, cigarettes des meilleures marques. Toujours en magasin les

Chocolats frais de QANONG BROS, HUYLER'S et LOWNEY'S.

SEULS AGENTS POUR LES SPECIALITES SUIVANTES :

STICKEEN pour le rhumatisme. VINOL, tonique pour la faiblesse. Etes-vous faible, nerveux, déprimé? Etes-vous pâle, anémique? Etes-vous sans appétit, apathique? Etes-vous insouciant, sans énergie? LE SANTO POLO est positivement le stimulant tout indiqué. Essayer, c'est l'adopter.

Donnez votre commande dès maintenant et vous serez certain d'avoir un pardessus bien fait. Chez Albert Gélinas, 86 a rue Royale.

NOUVEL HORAIRE

Réductions et modifications dans le service des trains-voageurs

En vigueur le 6 de janvier.

Trains pour Montréal

Jours de semaine 3.05 a. m.
Jours de semaine 10.10 a. m.
Tous les jours 3.35 p. m.

Trains pour Québec

Jours de semaine 3.55 a. m.
Jours de semaine 1.05 p. m.
Jours de semaine 8.20 p. m.
Dimanche seulement 4.56 p. m.

Trains pour Grand'Mère

Jours de semaine 7.00 a. m.
Jours de semaine 10.00 a. m.
Jours de semaine 1.05 p. m.
Jours de semaine 8.25 p. m.

Trains pour Grandes Piles

Jours de semaine 4.00 p. m.

SERVICE DE WAGON-LIT

Le wagon-lit sera à la disposition des voyageurs à partir de 9 P. M. tous les soirs excepté le samedi soir. Les voyageurs peuvent rester dans ce wagon jusqu'à 8 a. m.

D. CHENEVERT,

Agent des billets pour la ville. Tél. 1038 ou 1089. 188 Notre-Dame.

La Compagnie Great-West

Assurance-Vie

(FONDÉE EN 1892)

BUREAU CHEF A WINNIPEG, Man.

Bureau Provincial, 160 Rue St-Jacques, Montréal.

BUREAU AUX TROIS-RIVIERES:

Edifice Banque Hochelaga.

Téléphone Bell 824

J. I. LAFONTAINE

Téléphone: Résidence 559.

Représentant.

La Banque Provinciale DU CANADA.

(Incorporée par un Acte du Parlement en Juillet 1900.)

Siège Central: 7 et 9 Place d'Armes, Montréal, Canada

Capital Autorisé \$2,000,000.00 Payé et Surplus \$1,663,900.20

(AU 31 DECEMBRE 1914)

CONSEIL D'ADMINISTRATION.

Président: M. H. LAPORTE, De la maison Laporte, Martin & Cie Administrateur du Crédit Foncier Franco-Canadien.
Vice-Président: M. W. F. CARSLY, Capitaliste.
M. TANCREDE BIENVENU, Direct. The Lake of the Woods Milling Co.
M. G. M. BOSWORTH, Vice-Président "Canadian Pacific Railway Co."
M. A. P. RACINE, Prop. de la maison de gros "Alphonse Racine & Cie."
Monsieur L. J. O. BEAUCHEMIN, De la Librairie Beauchemin Ltée.
MARTIAL CHEVALIER, Directeur-général du Crédit Foncier Franco-Canadien

Bureau de Contrôle pour le Département d'Épargne

(Commissaires-Censeurs.)

Prés.: Hon. Sir A. LACOSTE, C. R. Ex-Juge en Chef de la Cour du Banc du Roi.
Vice-Prés.: Dr E. P. LACHAPPELLE, Adminis. du Crédit Foncier Franco-Canadien
Hon. N. PERRODEAU, Ministre Provincial.

BUREAU CHEF

Directeur-Gérant Général: TANCREDE BIENVENU.
Inspecteurs: M. LAROSE, et A. TURCOT. Secrétaire: A. GIROUX.

Informations Importantes.

Vous pouvez déposer vos argent remboursables à demande et recevoir 3% d'intérêt l'an, les dits intérêts étant capitalisés ou payés tous les six mois, les 30 juin et 31 décembre de chaque année.

Les Fonds ou argent qui sont confiés à cette Banque pour son Département d'Épargne sont contrôlés par un Comité de Censeurs, et les placements sont examinés mensuellement par les Messieurs qui composent ce comité (voir les noms plus haut).

Pour la commodité des travailleurs, etc., des dépôts de toutes sommes, depuis un dollar (\$1.) seront acceptés au Département d'Épargne. Emission de Lettres de Crédit Circulaires, payables dans toutes les parties du monde. Ouverture de Crédits commerciaux.

SUCCESSALE AUX TROIS-RIVIERES,

NAP. ALARIE, Gérant, pro tempore

Tel. Bell 127. Bureau: 56 Des Forges

Ces maux de tête douloureux



Des recherches médicales nous prouvent que 75 pour cent des maux de tête proviennent directement de la tension de la vue.

Co malaise peut être enrayé facilement en se procurant de ces verres bien ajustés et d'un contour confortable. Si vous avez les maux de tête, moi j'ai les verres.

J. P. MEUNIER O. D.

Spécialiste pour la vue

42 rue Des Forges, Trois-Rivières



LE PRINCIPAL MAGASIN de chaussures de bonne qualité des Trois-Rivières

C'est chez

Arthur Guilbert

Marchand de chaussures

41 rue Du Platon, Trois-Rivières.

AVIS aux amateurs qui aiment à se chausser à leur goût.

Courrier de la Cité

C. O. C.

A une assemblée régulière tenue le 3 février courant, du Syndicat de l'Industrie et du Commerce, les résolutions de condoléances ont été adoptées:

Proposé par MM. Ans. Trudel, J. E. Godin, M. Vincent, secondé par MM. L. Bernard, Thos. Picard A. E. Clément que le président et les membres du syndicat ont appris avec chagrin la mort de M. Prosper Massicotte, frère de notre confrère M. Lucien Massicotte, vice-président.

Proposé par A. E. Clément, secondé par Oscar Désilets que copies des résolutions soient envoyées aux journaux pour publication.

R. E. ROUSSEAU
Secrétaire

N'oubliez pas le 14

N'oubliez pas d'aller gagner le Victrola, le 14 du mois au Whist de la C. O. C., à 8 heures du soir.

LE GOURET AU SEMINAIRE

Le gouret est plus que jamais en honneur au séminaire. A part les parties de la ligue Intermédiaire, qui se jouent depuis le commencement de la saison, nos deux meilleures équipes, le "S" et le "T.-R." ont commencé dimanche une série de parties devant se continuer durant le cours de février.

Le fait qu'il y a une magnifique coupe offerte au club vainqueur ajoute beaucoup à l'entrain des parties. M. Henri Nobert, marchand de cette ville, en est le gracieux donateur. Merci à cet ami de nos jeunes.

Une assez nombreuse assistance vint encourager les joueurs, qui de côté et d'autre étaient bien décidés à vaincre.

La joute fut sans brutalité et menée avec entrain malgré la neige qui tombait et nuisait un peu au jeu.

Vers la fin de la dernière période la victoire était encore incertaine, chaque équipe ayant trois points à son actif, quand Rompré réussit à compter donnant la victoire à son club.

Alignement de équipes:

"S" T. R.
A. Denoncourt Buts C. E. Pagé.
A. Lacroix, défenses C. Baribeault
L. Rompré, défense M. Delagé
H. Neault centres P. S. de Carufel
L. Héon A droite H. Normand
N. Lavergne A gauche R. Lafontaine
Substituts
O. Dallaire C. E. Demontigny
T. Guimond A. Audette.
Arbitres: A. Dufresne et L. Coineau.

GRAND CARNAVAL

A la Patinoire Saint-Pierre ancienne Patinoire Lavoilette, au bénéfice du Chœur de Chant de Sainte Cécile.

Lundi, le 11 février 1918, à 8 heures p. m., L'Union Musicale et les clubs de Raquettes y prendront part.

Les organisateurs feront tirer au sort \$5.00 en or pour les spectateurs tous les billets porteront un numéro. Allons gagner ce joli montant tout en s'amusant. Qu'on se le dise:

EN VACANCE

M. le Dr Darche et Mme Darche sont absents de la ville depuis quelque temps, en voyage de vacances dans les cantons de l'Est.

Remerciements à Sainte-Thérèse de l'Enfant Jésus pour faveur obtenue avec promesse de publier. B. B.

Le service anniversaire de M. Sévère L. de Lottinville ex-prototaire aura lieu à la Cathédrale de cette ville mardi le douze courant à neuf heures a. m., Parents et amis sont priés d'y assister.

ENCAN

Lundi le 11 février, il y aura vente générale à l'encan de tout l'ameublement de maison du gardien du manège Militaire, rue Sainte-Genève. La vente commencera à 10 heures du matin.

LE 14 FEVRIER

C'est ce jour là qu'aura lieu le grand whist de la C. O. C. qui sera un succès, comme tout le fait prévoir. Qu'on oublie pas cette date et qu'on retienne son billet!

La statue de l'Archange Saint-Michel en raffe pour le whist de Sainte-Cécile et donnée par MM. Elias Paquet et Albert Boisvert a été gagnée par M. Charles Jacob de la rue Saint-Paul.

Whist le 14

Allons en foule gagner pour prix de présence \$5.00 en or à la C.O.C. à 8 heures P. M.

CHOMAGE

On dit que depuis quelques jours, certaines de nos industries ont été obligées de renvoyer des ouvriers. La raison en serait la difficulté de se procurer la matière première, vu la congestion du trafic sur les voies ferrées.

Une autre cause qui amènera le chômage, est l'arrêté ministériel qui ferme pour trois jours les portes de toutes les usines situées à l'est de Fort-William et à l'ouest de la Rivière du Loup.

La cause de cet arrêt forcé, qui prendra effet le 9 février pour finir le 11 au soir, est la nécessité de ménager le combustible.

M. PAUL DUFAULT

On nous annonce que M. Paul Dufault, que nous avons déjà eu l'occasion d'entendre aux Trois-Rivières, viendra donner un grand concert ici dans les premiers jours de mai.

La recette ira à la fabrique Sainte-Cécile.

VENDEURS DE BOISSON

Plusieurs actions ont été prises contre des vendeurs de boisson aux Trois-Rivières, à Grand-Mère et à Shawinigan, et dans la plupart des cas, les délinquants ont dû payer l'amende.

Espérons qu'on finira par purger nos villes de cette peste et que les exemples qu'an fait de ce temps-ci porteront des fruits.

QUE POUVEZ-VOUS DE SIRER DE MIEUX ?

Les chaussures qu'Arthur Guilbert vend à réduction dans ce temps-ci, sont le meilleur marché; parce que ce sont des chaussures à la mode nouvelle, et les prix sont assez réduits pour prouver que ça coûte moins cher chez Guilbert. Ne vous trompez pas de place, le magasin de Arthur Guilbert est à 41 rue du Platon, Trois-Rivières.

MORT TRAGIQUE

Une jeune fille de Saint-Pierre les Becquets, âgée de 17 ans et portant le nom d'Angéline Brousseau a trouvé une mort horrible en revenant de Montréal, samedi soir.

On suppose que se croyant rendue à Batiscan, elle voulut descendre du train, elle perdit pied et roula sous les roues des wagons qui la broyèrent affreusement. Ce n'est que le lendemain qu'elle fut trouvée par l'équipe d'un convoi de fret.

Une enquête a été tenue par le Dr Vanasse qui a rendu un verdict de mort accidentelle.

A. C. O.

A l'assemblée de dimanche dernier, lecture fut faite, d'une lettre par laquelle Mlle Morin donnait sa démission comme présidente. Cette démission est acceptée.

Un sacoché contenant de l'argent a été trouvée sur la rue des Forges. La personne qui l'a perdue pourra la réclamer au presbytère de St-Philippe.

Notre-Dame des Sept Allégreses

Tout le monde dans la ville des Trois-Rivières connaît MM. Rodolphe Houdd, fils de l'avocat Houdd président du groupe Ladislav de l'A. C. J. C., Antonio Thompson, secrétaire du même cercle et organisateur de Notre-Dame. Ces deux jeunes gens ont bien voulu préparer pour le 21 février un récital au profit de l'église et plus précisément pour l'orgue si c'est possible. Deux barytons renommés, l'un Aimé Chartier médecin à Sorel et l'autre son frère Louis artiste très applaudi à Montréal, ont gracieusement offert leur généreux concours. Quand la ville de Montréal voulut faire une royale réception à son excellence le duc de Devonshire, elle crut mieux faire qu'en demandant à M. Louis Chartier, baryton, de faire les frais du chant. Nous aurons donc l'avantage, nous aussi, d'apprécier ses talents et d'applaudir à ses succès. Il y aura moult chants, déclamations, et une magnifique opérette héroï-comique Poltas-Blanches (la musique est de Laurent de Rillé). Mlle Emma Béland sera au piano. Un programme détaillé sera distribué la semaine prochaine et le public amateur de belles et bonnes choses trouvera des billets en vente sous peu au bureau de la cure, à la pharmacie chez Gaudreau au coin des rues Sainte-Julie et Saint-Maurice, à la pharmacie Normand au coin des rues Des Forges et Notre-Dame. Au 21 février au soir à 8 1/2 heures, à la salle paroissiale de Notre-Dame.

Avant de recevoir ces marchandises du printemps, M. Albert Gélinas, marchand-tailleur, vendra à grande réduction pour un quinzaine de jours.

Chez les Chevaliers de Colomb

Soirée intéressante et agréable, mardi soir, chez les Chevaliers de Colomb. Devant un auditoire attentif et choisi, M. Benjamin Sulte, qui était l'invité des Chevaliers de Colomb, a parlé de l'origine des Canadiens Français; deux heures durant, il a captivé l'attention des auditeurs par sa science pleine d'érudition et la conviction de sa parole.

M. G. Jourdain, Grand Chevalier du Conseil des Trois-Rivières, présente le conférencier en termes heureux. Il rappelle que M. Sulte est né aux Trois-Rivières, s'honore de le compter au nombre de ses fils les plus illustres.

Dès le début de sa conférence, M. Benjamin Sulte entre dans le vif de son sujet. Dans un langage simple et sans apprêt, au fil de ses souvenirs, sans cependant sortir du cadre qu'il s'est tracé, il évoque à grands traits les origines de notre colonie.

"Le but de Champlain était de coloniser; mais il était mal secondé par ses associés ou par les Compagnies qui n'étaient guidés que par l'amour du lucre.

C'est de la Normandie que sont partis les premiers colons qui ont fait souche au Canada, et c'est de la Normandie et des provinces avoisinantes que sont venus ceux qui les ont suivis, et qui ont été les pères de notre race. Tous ces colons, choisis avec un soin scrupuleux, avaient un métier. Ils étaient forgerons, menuisiers, maçons, scieurs de long, cloutiers etc; ils n'avaient rien de commun avec les aventuriers, les traiteurs, les commerçants qui n'ont fait que passer.

Les premiers colons se fixent à Beauport. Dès 1633, un colon bâtit sa cabane aux Trois-Rivières, qui devient le poste de traite par excellence.

En 1650, 2,000 colons sont établis le long du Saint-Laurent. En 1660, ils sont 3,000; en 1670, 6,000; en 1680, 10,000. Telle est la vitalité de cette race saine et vigoureuse que la population se double tous les trente ans. En 1710, on compte 20,000 âmes; en 1740, 40,000, et en 1765, 63,000.

C'est de cette race de colons que sont sortis ces admirables miliciens redoutés des sauvages et des anglais. Chaque poste important avait sa compagnie de miliciens, dont le capitaine était canadien, ce qui faisait de la colonie un camp militaire."

En passant, M. Sulte dit un mot du régime seigneurial qui favorisait le colon. Il fait aussi l'éloge des intendants de la colonie, qui tous, à l'exception d'un seul, ont été les défenseurs de l'homme du sol.

Le conférencier fait bonne justice de certaines textes tombés de la plume d'auteurs ignorant notre histoire; il insiste sur la respectabilité de nos origines, et de la noblesse de ces origines, il dégage quelques leçons de fierté nationale.

M. G. Jourdain, Grand Chevalier et M. A. Cambay, directeur du Trifluvien, terminent la séance par des remerciements au conférencier.

M. Sulte rappela mardi soir, que cette conférence était la deuxième d'une série qu'il se proposait de donner aux Trois-Rivières, il y a déjà 57 ans. La suite s'est fait attendre longtemps; mais durant ce long intervalle, M. Sulte n'a pas perdu son temps. Il a consulté un nombre énorme de documents; il a noté et amassé sur l'histoire des Trois-Rivières des matériaux, qui, nous assure-t-on, feraient la matière de vingt volumes.

Quel beau monument il pourrait élever à la gloire de sa ville natale et à sa propre gloire! Souhaitons que ces trésors ne demeurent pas enfouis dans la poussière où ils dorment; mais que de la riche moisson accumulée par le laborieux patient de toute sa vie, ce ferment de l'histoire tire bientôt un beau livre qui sera intitulé: "L'Histoire des Trois-Rivières" par Benjamin Sulte.

M. PINSONNAULT

Nous sommes heureux d'annoncer que tout probablement M. Pinsonnauld, si péniblement éprouvé par le récent incendie dont il a été victime, ouvrira sous peu son atelier de photographie dans un endroit très central de notre ville, et se mettra à la disposition de sa nombreuse clientèle.

La réputation de M. Pinsonnauld comme photographe artiste s'étend au loin, et des instances ont été faites auprès de notre concitoyen pour l'induire à s'établir ailleurs. Nous félicitons M. Pinsonnauld de sa décision de demeurer aux Trois-Rivières où il a connu tant de succès, et où l'avenir ne peut être autre que celui que mérite son réel talent et son ardeur au travail.

ATTENTION

Les marchands de gros et de détail de la ville des Trois-Rivières désirent porter à la connaissance de leurs clients que leurs magasins seront fermés lundi et samedi, 9 et 11 février, en vertu de l'arrêté ministériel qui oblige tous les marchands de gros et de détail à fermer leurs établissements les 9 10 et 11 février, en vue de ménager le charbon.

Afin d'accommoder leur clientèle, les marchands ont décidé de tenir leurs magasins ouverts jusqu'à minuit vendredi, et prient les clients de faire leurs achats vendredi.

Les épiceries resteront ouvertes jusqu'à midi, samedi et lundi.

Les Marchands de gros et de détail des Trois-Rivières.

LE PAPE ET LA PAIX

Nous venons de recevoir un exemplaire de la nouvelle brochure publiée par M. Henri Bourassa. C'est une jolie brochure de 170 pages dont le travail typographique est parfait.

Nous avons longuement énoncé dans un numéro précédent le contenu de ce livre qui fait voir la part lumineuse prise par le Pape dans son rôle de Pacificateur. La brochure contient les écrits de M. Bourassa à ce propos, et en appendice, les documents de toute première importance.

La brochure se vend 60 sous aux ateliers du "Devoir" à Montréal. Les frais de port sont de dix sous. Merci de l'envoi d'un exemplaire.

UNE SENSATION

Il y a une véritable sensation aux États-Unis à la suite de la publication, par le "New-York Evening Post", d'une communication secrète de la censure canadienne au sujet de l'importation secrète d'ouvriers américains pour prendre la place des Canadiens partis ou qui partiront pour la guerre.

On sait qu'il y a quelques mois, le gouvernement canadien avait commencé une campagne pour faire venir au Canada 70,000 hommes des États-Unis, et que le gouvernement de Washington a coupé les ailes à cette campagne.

Aujourd'hui, il semblerait que le gouvernement canadien voulait tout simplement faire la chose en secret et empêcher les journaux de dire quoi que ce soit sur cette affaire.

Il n'y a pas de doute que la chose sera portée devant le gouvernement de Washington et que des mesures seront prises pour empêcher l'émigration américaine de venir au Canada.

"Le Droit"

30 gagnants

Grand whist à la C. O. C., le 14 du mois à 8 heures P. M.

Le raquetteurs aux Trois-Rivières

Nous ne croyons pas exagéré de dire que le Festival des Raquetteurs qui a eu lieu ici samedi et dimanche a été un véritable succès. Nous sommes heureux d'ajouter, qu'à la louange de nos gais visiteurs et des clubs de notre ville tout s'est bien passé, et que les exagérations regrettables de la dernière réunion ici ne se sont pas répétées.

Il est juste de féliciter les organisateurs de la fête, les présidents des clubs locaux, et particulièrement M. J. B. Richer et M. Noël Michelin qui ont su assurer la parfaite exécution du programme.

Au delà de 300 raquetteurs ont envahi notre ville samedi et dimanche pour venir fraterniser de tous les coins de la province, à l'occasion du Festival des Raquetteurs, organisé par les clubs de raquettes des Trois-Rivières. Nous n'avions pas souvent vu pareil déploiement en notre ville, et cette fête de famille, à laquelle les clubs de Québec et Lévis et ceux de Montréal ont joyeusement pris part.

Les clubs visiteurs furent reçus à la gare par leurs confrères des Trois-Rivières. On les conduisit à l'Hotel de Ville, où l'Honorable J. A. Tessier, maire des Trois-Rivières, leur souhaita l'accueil le plus hospitalier. On répondit à cette bienvenue et les clubs eurent l'occasion d'assister à l'exécution de plusieurs tours de force, par le champion Wilfrid Cabana. Puis, M. J. B. Richer, président du Trois-Rivières, remercia Cabana de son concours à cette fête, et on se sépara temporairement, pour se retrouver dans le cours de la soirée, aux salles superbement décorées de l'Union Musicale. Là, un excellent programme de musique et de chants, accompagné de déclamation, fut

rendu merveilleusement bien par les divers participants, et la soirée s'écoula très rapidement.

Les clubs se retirèrent à leurs quartiers respectifs et le lendemain ils se rassemblèrent pour la parade d'église. On se rendit à la Cathédrale assister à une messe spécialement dite pour les raquetteurs à laquelle officia le Rév. Louis Philippe Normand. Le chanoine Massicotte prononça une allocution de la plus haute envolée, et félicita les raquetteurs de leur esprit de foi et de leur bel exemple de fraternité. Les clubs goûtèrent cette magistrale pièce d'éloquence qui les remua profondément.

Dans l'après-midi, les clubs de Québec-Lévis et ceux de Montréal furent convoqués à une grande assemblée par M. J. B. Richer, laquelle eut lieu à 2 heures. C'était la première fois depuis 5 ans que l'Union Canadienne des Raquetteurs prenait contact avec l'Union Québec et Lévis. Cette réunion fut harmonieuse au possible, et la plus franche camaraderie ne cessa de régner. M. Cambay fit un discours sur l'opportunité du retour à une meilleure entente et il eut recours à un doigté infini, afin de ne pas blesser les susceptibilités des deux groupes. Il s'acquitta de sa tâche avec beaucoup de tact et on le félicita chaleureusement d'avoir abordé de front un problème aussi épineux.

On suggéra alors de former deux comités composés de 3 membres, un de l'Union Québec-Lévis, l'autre de l'Union Canadienne, puis de s'adjoindre un septième personne des Trois-Rivières qui cherchieraient ensemble la solution du retour des clubs québécois et lévisiens à l'Union. On accueillit cette lumineuse idée avec beaucoup de cordialité et on promit de l'étudier sérieusement.

Les principaux orateurs à ce meeting d'urgence furent, M. R. Therrien, président de l'Union Québec-Lévis; M. Achille Racicot, secrétaire de l'Union Canadienne des Raquetteurs; M. E. Pelletier, président du club Montcalm de Québec; M. A. Laliberté, président du Sorel et directeur de l'Union Canadienne. Les discours eurent tous une note de confiance en l'avenir et l'assemblée se termina de la plus heureuse façon.

Puis, on songea au retour des clubs visiteurs qui furent reconduits à la gare par ceux de Trois-Rivières. Les clubs suivants étaient les plus largement représentés: Le Molière, Le Saint-Paul, le Trappeur, le National de Montréal, l'Infatigable de Saint-Hyacinthe, le Champlain de Saint-Jean, le Sorel, le Cercle Frontenac de Québec, l'Union de Québec et Lévis était représentée largement elle aussi par les clubs suivants, le Montcalm, le Montagnais, le Huron, l'Union Commerciale et les Zouaves.

La fête qui a duré 2 jours, a laissé un doux souvenir chez tous ceux qui en ont été témoins, et Trois-Rivières est heureux de voir avec quel empressement les clubs ont répondu à son invitation.

La cérémonie de la bénédiction du drapeau du "Trois-Rivières" dimanche à la Cathédrale a été émouvante, et le vaste temple regorgeait de fidèles. "La Patrie" a publié exclusivement la semaine dernière la photographie de ce drapeau qui est un vrai bijou d'art.

On croit être justifiable d'espérer dans le retour prochain à l'entente la plus complète entre les deux unions celle des clubs de Montréal et celle des clubs de Québec et Lévis. Le premier jalon de la réconciliation a été posé, dimanche ici, espérons que l'on ne s'arrêtera pas là, et que l'on pourra bientôt saluer le retour à l'état de choses qui prévalait autrefois avant la scission.

Courriers

SHAWINIGAN FALLS

Grand Whist-Euchre

Le 10 février, lundi gras à Saint-Marc de Shawinigan, une partie de whist-euchre. De magnifiques prix à gagner. Un concours nouveau genre suivra le whist. Venez-tous, Prix du billet 25 cts

PARTIE DE CHARLEMAGNE CHEZ M. LUCIEN BOURASSA

Grande partie de Charlemagne donnée aux amis et parents chez M. Lucien Bourassa. De magnifiques prix furent décernés aux gagnants. Le premier prix pour dames un chapelet monté en or fut décerné à Madame Eugène Davignon. Le premier pour Messieurs, un porte-cigares en or gagné par M. Armand Paradis.

Prix de consolation pour dames un mouchoir acadien accordé à M. Jacques Gagnon.

Plusieurs amis y prirent part et tous de s'amuser on ne peut mieux.

Bureau Tél. 569. Résidence : Tél. 126

Docteur E. Buisson

DENTISTE;

Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 hras

20 rue Des Forges, Trois-Rivières
(En haut du magasin 5, 10 et 15c.)

Téléphone Bell 210 Bureau ouvert tous les soirs de 7 à 8 heures
Rés. : Tél. Bell 74

Drs DOHAN & BOULTENHOUSE

DENTISTES

Coin des rues Notre-Dame et Des Forges, Trois-Rivières
EDIFICE POWER, 2ième Etage. Service d'élevateur

6% Votre argent vous rapportera 6 p.c., intérêt payable semi-annuellement en achetant des

Obligations Municipales. Circulaires sur demande.

Arthur Spénard

42 rue St-Pierre Téléphone 456 Trois-Rivières

SPORT

QUILLES

Voici le résultat de la partie de Quilles jouée le 3 février aux allées de O. Martin.

National amateur.	
A. Lapolice	94 83 126 303
A. Matte	134 156 120 410
P. Massé	114 194 115 423
Bouchard	205 180 157 542
E. Thibault	170 169 108 447
Total	717 782 626 2125

Saint-Georges, amateur	
J. Poussier	135 124 130 389
L. Dupont	134 115 145 - 399
E. Martin	169 163 166 498
W. Martin	149 173 180 502
N. Rivard	169 162 123 453
Total	756 737 733 2241

A LOUER

De magnifiques bureaux, place actuelle de La Métropolitaine, aussi bureau, Bloc, Nault No 51 rue Du Platon, ancien bureau Spénard. S'adresser: Succession Nault, No 28 Royale, Téléphone 1021, Trois-Rivières.

Terre à vendre 9 lots patentés, environ 900 arpents, bien bâtie, à St-Roch Mékinac. Peut faire trois bons établissements. Vendra pour \$4000.00. Ce terrain a déjà été exploré pour 5000 cordes de bois franc de 4 pieds. Pour information à adresser à ULD. CARI-GNAN, épicier, 22 rue Badeaux, Trois-Rivières. 3m.31-1

AVIS

L'assemblée générale annuelle des membres de la "Compagnie d'Assurance Mutuelle contre le Feu, du comté de Nicolet," aura lieu à la salle publique à St-Grégoire, JEUDI, LE 14 FEVRIER 1918, à dix heures de l'avant-midi.

Tous les membres sont priés d'être présents pour entendre la lecture du rapport annuel et élire un bureau de direction.

Par ordre, EDOUARD CARON, Sec.-Trésorier.

St-Grégoire, 31 janvier 1918. 2f

Boucherie économique

Nous ne livrons pas la viande à domicile. De ce fait, nous épargnons \$18.00 par semaine dont nous faisons bénéficier nos clients dans leurs achats. Venez une fois et vous serez convaincus. No 127 rue Sainte-Julie là où les loyers sont à meilleur marché. E. Grenier. Téléphone 1046.

Vente à l'Encan

In Re: FRS DUCHESNEAU, Marchand, St-Tite, Insolvable.

Sera vendu à mon bureau, vendredi, le 15 février, 1918.

A.—Fonds de Commerce et Ameublement..... \$1,794.11
B.—Crédits..... 1,439.24
C.—Réserve à Gazoline..... 343.80

L'inventaire, etc, sont visibles à mon bureau. Le magasin sera ouvert, Mercredi, le 13 février 1918, pour inspection. Conditions de paiement: Argent comptant.

J. P. E. Gagnon, Curateur.

Bureau: 44 et 46 rue Dalhousie, Bâtisse de Canada Steamship Lines Ltd. Québec, le 4 février 1918.